

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EN ROUMANIE (1973—1974)

ADRIANA STOIA

La chronique de cette année porte sur les résultats des fouilles archéologiques des années 1973—1974. Les notes informatives reçues sont présentées sans autres interventions, dans les textes des auteurs des fouilles, en vue de leur unification. Les recherches sont présentées dans l'ordre alphabétique et sont représentées sur la carte ci-jointe.

1. *Adamclisi — Tropaeum Traiani* (dép. de Constanța) [1973—1974].

Au cours des campagnes de 1973 et 1974, les fouilles ont été poursuivies dans les secteurs : 1) porte est ; 2) basilique « simple » ; 3) basilique à transept ; 4) rue principale et 5) côté sud de la cité.

1) Dans le secteur de la porte est, en 1973, on a continué le dégagement des ruines d'édifices bordant la ruelle située au sud de la *via principalis*. A l'ouest de la tour n° 22, qui flanque l'entrée du côté sud, on a mis au jour les fondations d'une tour intérieure datant des II^e—III^e siècles. Par une section extérieure, perpendiculaire au chemin d'accès dans la cité, on a étudié la configuration de la tour située à l'est de la tour n° 22 et le tracé des aqueducs qui convergeaient vers l'entrée. En 1974, au sud de la *via principalis*, les recherches archéologiques dans la zone de la tour n° 22 ont été achevées ; on a entièrement dégagé l'édifice romano-byzantin et on a fini d'étudier la fortification romaine ancienne située à l'ouest de la tour n° 22 (Ioana Bogdan-Cătânciu).

Dans le même secteur, en 1973, on a tracé une nouvelle section (S 9) au nord de la *via principalis*, en direction E—O, et l'on a enlevé des portions des bandes de terre laissées entre les sections des années précédentes, dégagant en surface une partie des édifices romano-byzantins situés à l'est de la basilique « simple ». On a constaté qu'au VI^e siècle le terrain entourant l'abside de l'église était libre de toute construction. En 1974, on a continué les recherches sur les ruines des constructions romano-byzantines. Un sondage pratiqué à l'ouest de la tour n° 1 a mis au jour les fondations d'un mur plus ancien, appartenant probablement à l'enceinte des II^e—III^e siècles (Al. Barnea).

2) Dans le secteur de la basilique « simple », on a entièrement dégagé, en 1973, l'atrium et la rue qui longeait celui-ci à l'ouest, bordée de portiques d'une part et de l'autre. Une section creusée sur l'axe de la basilique a permis de constater que celle-ci a été bâtie autour de l'an 500 de n. è. et refaite au VI^e siècle, lorsque le niveau du pavement intérieur fut surélevé. Dans la section, on a rencontré un mur et des pièces architecturales des II^e—III^e siècles, ainsi qu'un pavement de pierres liées avec du mortier, datant du IV^e siècle. En 1974, on a dégagé le côté nord de la basilique, où l'on a trouvé des bâtiments annexes (I. Barnea).

3) Le secteur de la basilique à transept a été fouillé en 1974, lorsqu'on a commencé l'exploration des fondations d'édifices appartenant au dernier niveau d'habitat de la cité, situés au sud de la *via principalis* et à l'est de la basilique à transept. Ces bâtiments étaient disposés en terrasses descendant vers la rue principale (Al. S. Ștefan).

4) Dans la rue principale, à l'ouest de la *basilica forensis*, les fouilles ont été reprises en 1974 en vue du dégagement de cette importante artère de circulation et d'une partie des constructions adjacentes (I. Barnea et Al. Barnea).

5) Sur le côté sud de la cité, on a continué à dégager extérieurement la courtine entre les tours n° 18—19 et la tour n° 19, en vue de leur restauration immédiate par la DMHA (Gh. Papuc). En 1974, on a dégagé extérieurement la tour n° 20, une partie du mur d'enceinte avoisinant (Radu Ocheșanu) et la courtine entre les tours n° 16—17, y compris la plus grande partie de celles-ci (Gh. Papuc). (Les fouilles ont été effectuées par l'Institut d'archéologie en collaboration avec la DMHA et, en 1974, avec le Musée de Constanța).

2. *Alba Iulia* (dép. d'Alba) [1973]

Cathédrale catholique. La succession stratigraphique constatée est, dans les grandes lignes, la suivante : au-dessus d'une habitation de la première moitié du II^e siècle de n. è., on a identifié la partie intérieure d'un vallum de terre à palissade, romain, datable de la fin de la première moitié du même siècle. Suivent les fondations d'édifices romains de la seconde moitié du II^e siècle de n. è. et du III^e siècle. Dans les dépôts d'époque post-romaine, on a découvert des matériaux céramiques des IV^e, V^e, VI^e et VIII^e siècles. A un certain endroit, ces dépôts sont traversés par la fosse d'une hutte mi-souterraine de plan rectangulaire, ayant dans son angle nord-est une plate-forme de pierre de grandes dimensions, datant du IX^e siècle et représentant le faciès transylvain de la culture de Dridu. Au-dessus, se trouvent les restes des fondations du mur ouest d'un monument religieux de la première moitié du XI^e siècle, qui ont bouleversé une tombe du X^e siècle. Ces restes de fondations sont traversés par les fosses d'un cimetière du XII^e siècle, bouleversées à leur tour, en cinq endroits, par des tombes « à cistes » datant de la première moitié du XIII^e siècle (DMHA, Radu Heitel, en collaboration avec le Musée d'Alba Iulia, Ion Șerban, et la Faculté d'histoire et de philologie de Sibiu).

3. *Albești* (dép. de Constanța) [1974]

En 1974, des fouilles de sauvetage ont été pratiquées à 2 km d'Albești, sur la route qui mène au village de Vilcele, dans un établissement antique situé sur l'éperon d'une colline. On a identifié des vestiges d'habitat et on a récolté une grande quantité de poterie autochtone et hellénistique (Musée d'archéologie de Constanța, A. Rădulescu, N. Cheluță Georgescu, Maria Munteanu).

4. *Aninoasa* (dép. d'Argeș) [1973]

Les recherches archéologiques faites à l'intérieur de l'église de l'ancien monastère ont démontré que l'actuel édifice, datant de 1677, recouvre les restes d'un édifice antérieur. On peut déduire des matériaux archéologiques du XVII^e siècle et de la présence de tombes antérieures à l'église que, non loin de là, il a existé une chapelle plus ancienne appartenant à une résidence de boyard (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

5. *Ardeu* (dép. de Hunedoara) [1973]

Sondage au lieu-dit Cetățeană en vue de l'identification d'un établissement dacique. On a recueilli des matériaux céramiques de facture dacique (fruitière, tasses daciques, vases miniaturaux du type sac), des objets en fer (couteaux et fragments de faux et de faucilles). A en juger par la céramique, l'établissement daterait du II^e siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è. (Le Musée d'histoire de la R.S.R. L. Nemoianu).

6. *Ariuşd* (dép. de Covasna) [1973—1974]

Les fouilles ont été poursuivies dans les surfaces E et E 1. On a cherché à établir la stratigraphie des dépôts Ariuşd, leur caractère et celui du seuil d'argile situé au bord de la pente. On a constaté que l'habitat s'est étendu au plateau et à la zone de pente du côté NO, aménagée en deux terrassements. Le premier dépôt est une terre verdâtre, riche en cendre, présentant trois niveaux d'habitat. Autant la terre que la céramique de ce dépôt présentent des taches jaune et marron, dues à la putréfaction des plantes (sans doute roseaux et joncs) utilisées pour la construction des habitations. Tous ces niveaux d'habitat ont à leur base des portions creuses représentant probablement des fonds de cabanes, dans lesquels ou auprès desquels se trouvent des âtres au plancher formé de cailloux et d'une agglomération de tessons, d'ossements d'animaux, de cendre et de charbon. Les rares restes de torchis ne présentent nulle part des fragments plus importants de planchers ou de parois. Ces trois premiers niveaux d'habitat sont caractérisés par des huttes légères aux parois faites de branchages ou de roseaux. La poterie, les ossements d'animaux, les coquillages et les escargots sont bien représentés dans les premiers niveaux d'habitat. Les outils de pierre ou de silex, ainsi que les fusaïoles, sont en général fort rares. Les dépôts de ces trois niveaux d'habitat s'arrêtent au bord de la deuxième terrasse, dans la paroi d'un seuil d'argile aménagé dès le début pour le premier niveau d'habitat du dépôt cendreuse verdâtre. Il n'y a plus de dépôts avec des vestiges d'habitat *in situ* ni au-delà, ni au dessus de ce seuil. Pour aménager une terrasse, les habitants du lieu ont creusé l'argile jaune, en réservant dans sa masse ce seuil — mesurant ici 60—70 cm de hauteur et 1,40—1,60 cm de largeur — au bord du site. Vers le ravin aussi, le seuil a été aménagé par quelques degrés. Les trois niveaux d'habitat du dépôt cendreuse verdâtre occupent cette première terrasse. Le premier niveau d'habitat, qui est présent dans toute la zone, comporte un dépôt de 8 à 10 cm d'épaisseur ; le deuxième renferme une grande quantité de pierres et de tessons amenés du sud-est ; le troisième niveau avait à sa base un plancher de terre et gravier, épaisse

par endroits de 4—5 cm et bien tassée. A même le plancher et autour de lui on a trouvé une grande quantité de bouts de branchages ou de roseaux pourris. Suivent quatre dépôts (jaune cendré à veines de cendre, jaune grisâtre à brindilles de bois, torchis en masses compactes et terre jaune de nivellement) sans aucun élément *in situ*. Dans le cinquième dépôt (cendré à veines d'argile jaune) on a dégagé, là où l'on avait découvert en 1973 trois surfaces de brûlure, l'âtre d'un four, à proximité duquel on a trouvé trois vases brisés sur les lieux, ce qui confirme l'existence d'un niveau d'habitat *in situ* durant la période d'exécution des nivellements, entre les dépôts cendrés verdâtre et Ariuşd II. Les deux dépôts suivants, les derniers qui aient à leur base des vestiges d'habitat *in situ*, sont caractérisés par des restes très abondants de torchis provenant du revêtement des puits, et non des plates-formes.

Les observations antérieures concernant la céramique demeurent valables. On a constaté la présence des trois catégories céramiques : grossière, décorée de barbotine et d'impressions ; peinte, bichrome ; trichrome. Contrairement à la culture de Cucuteni, ce n'est pas la céramique peinte qui domine, mais celle grossière, non peinte. Grâce aux données fournies par les nouvelles fouilles, le développement de la culture d'Ariuşd est maintenant connu depuis une étape pendant laquelle la céramique peinte trichrome était déjà pleinement constituée. La peinture trichrome de type Ariuşd connaît un processus de développement semblable à celui qui a eu lieu dans l'aire de Cucuteni, dans le sens de transformations stylistiques de l'étape A—B. Elle se développe durant une période parallèle à la phase Cucuteni A, jusqu'à la phase Fedeleşeni, dont elle est contemporaine vers la fin. On constate en même temps la pénétration des éléments céramiques munis d'anses à petits disques.

Cette étape est suivie, dans l'établissement d'Ariuşd, par un riche habitat Schneckenberg, caractérisé par des éléments assignés à la phase B de cette culture (Institut d'archéologie, I. Nestor et Eugenia Zaharia, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Sf. Gheorghe, Szekely Zoltán et N. Moldovanu, et le Musée d'histoire de la R.S.R., Doina Galbenu).

7. Arpaşu de Sus (com. d'Arpaşu de Jos, dép. de Sibiu) [1974]

On a vérifié la stratigraphie de l'établissement dacique fouillé il y a vingt ans et l'on a cherché à établir la densité des habitations et des fosses ménagères. Un matériel archéologique abondant et varié a été mis au jour : poterie dacique faite au tour ou à la main, anneaux de fer, un bracelet d'argent torsionné. Les habitations sont creusées à près de 0,50 m sous le niveau du sol et sont entourées de fosses à provisions (la plupart piriformes). L'établissement date des I^{er} siècle av. n. è.—I^{er} siècle de n. è. Les matériaux archéologiques de la seconde moitié du II^e siècle av. n. è. sont rares et peu concluants (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée de la Citadelle de Făgăraş, I. Ciupea).

8. Baia (dép. de Suceava) [1974]

a) Secteur parc, point «dépôt de fourrage». On a dégagé une habitation en poutres du type à demi enfoncé dans le sol, avec entrée dans une pièce en pente. Elle date du début du XV^e siècle et est pourvue d'un poêle à carreaux. A l'intérieur de l'habitation, qui a été détruite par un incendie, on a découvert de nombreux objets en fer. On a également relevé l'entrée d'une autre habitation du même type. Des observations ont pu être faites au sujet du système de construction de ce type d'habitations et de leurs poêles (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Eugenia Neamţu et Stela Cheptea, en collaboration avec la Faculté d'histoire et de philosophie de l'Université A. I. Cuza de Jassy, Vasile Neamţu).

b) Ruines de l'ancienne église catholique. A l'occasion des travaux de restauration, on a mis au jour une habitation mi-souterraine, que le matériel céramique et numismatique découvert sur le plancher a permis de dater de la première moitié du XIV^e siècle. L'habitation a été désaffectée au milieu du XIV^e siècle et une église en bois a été élevée sur son emplacement. Une trentaine de tombes du cimetière de cette église ont été fouillées. Au début du XV^e siècle, date établie par des monnaies, une église en maçonnerie fut élevée au même endroit et, au milieu du même siècle, une tour fut accolée à son côté ouest. A mentionner, outre l'abondant matériel céramique, la découverte de deux trésors monétaires, contenant l'un de monnaies de Petru Muşat et d'Alexandru le Bon, l'autre de monnaies de Sigismond III Vasa (DMHA, Lia Bătrîna et Adrian Bătrîna).

9. Baia (dép. de Tulcea) [1974]

Fouilles de sauvetage à environ 1,5 km de la gare. Mise au jour de tombes romano-byzantines dans les couches supérieures ; niveaux d'habitat Hamangia à la base du tumulus fouillé (Musée du Delta du Danube, Tulcea, Elena Lazurcă).

10. Bacău (dép. de Bacău) [1973]

a) Continuation des fouilles dans la zone ancienne de la ville. Deux habitations et un four, datant de la fin du XIV^e siècle — début du XV^e siècle, ont été découverts. Parmi les décombres et sur le plancher des habitations, on a récolté différents objets en fer, de la poterie d'usage domestique et des monnaies émises sous Petru Mușat et Alexandru le Bon (Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău, Al. Artimon, en collaboration avec l'Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea).

b) Continuation des fouilles dans l'établissement cucutenien de Mărgineni-Cetățuie. On a relevé un niveau Cucuteni A, surmonté de restes sporadiques des phases A — B et B, ne constituant pas un niveau stratigraphique distinct. On a mis au jour de nombreux vases peints et une riche collection d'idoles anthropomorphes et zoomorphes (Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău, Dan Monah).

11. Balta Sărată (Caransebeș, dép. de Caraș-Severin) [1973]

Fouilles de sauvetage, qui ont livré de la poterie appartenant aux phases B et C de la culture de Vinča (le site est connu par les fouilles de Ion Stratan et de Sever Dumitrașcu). Deux phases et plusieurs niveaux ont été signalés (Musée d'histoire de la Transylvanie, Gh. Lazarovici; Musée de Reșița, Șt. Cadariu; Musée de Caransebeș).

12. Barcea-Tecuci (dép. de Galați) [1974]

Un sondage a fait découvrir une nécropole birituelle datant de l'époque des migrations. On a fouillé sept tombes à inhumation et cinq à incinération, toutes renfermant un riche mobilier et datant de la fin du IV^e siècle (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Cătălina Bloșiu, en collaboration avec le Musée mixte de Tecuci, Stela Țau).

13. Batoș (dép. de Mureș) [1973—1974]

Au lieu-dit « Gledinel », sur la terrasse inférieure du Luțu, s'étend sur près de 4—5 ha un site archéologique dont les vestiges s'échelonnent sur plusieurs millénaires (cultures de Criș, Petrești, Coțofeni, Wietenberg, Hallstatt, Latène, époque romaine, préféodale, VIII^e—X^e siècles). Une découverte particulièrement intéressante a été celle d'une habitation Petrești avec le mobilier respectif (Musée du département de Mureș, Valeriu Lazăr, en collaboration avec l'Institut pédagogique de Tg. Mureș, étudiants).

14. Băleni-Români (com. de Băleni, dép. de Dîmbovița) [1973—1974]

Fouilles dans l'établissement préféodal du type Ipotești-Cîndești, situé sur la rive droite de la Ialomița, au lieu-dit « La plantație ». Du point de vue stratigraphique, il existe des indices attestant la présence de deux niveaux d'habitat. On a mis au jour des fosses et des âtres, ainsi que deux habitations qui ont été partiellement fouillées. La poterie, très abondante, renferme aussi des éléments de facture slave. A la base de la couche de culture préféodale sont apparus sporadiquement des tessons hallstattiens tardifs (Institut d'archéologie, Gh. Bichir, en collaboration avec le Musée du département de Dîmbovița, Luciana Oancea).

15. Barboși (ville de Galați, dép. de Galați) [1973—1974]

Les fouilles pratiquées dans le camp romain ont mis au jour de nouvelles habitations attestant un habitat dacique à l'époque romaine. Dans l'établissement civil, dans une habitation datée par les monnaies récupérées de la période comprise entre Crispina et Elagabal, on a découvert les premiers vestiges paléochrétiens. Les recherches de surface pratiquées sur le vallum Tulucești-Șerbești ont dévoilé la présence de deux bornes milliaires anépigraphes (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Silviu Sanie, en collaboration avec le Musée d'histoire et de Galați, Ion T. Dragomir).

16. Berchișești (dép. de Suceava) [1974]

Le sondage préliminaire effectué au lieu-dit « La săliște » avait identifié un niveau d'habitat médiéval. Les matériaux sont surtout du XV^e siècle, mais il en existe aussi de plus anciens. On a fouillé trois fosses destinées à l'extraction de terre glaise, remplies de restes ménagers, ainsi qu'un four simple d'usage domestique. Outre une quantité assez importante de poteries non émaillées du XV^e siècle, on a découvert dans les fosses susmentionnées un grand nombre de flèches de différents types, des éperons du type à rosette et des boucles de harnachement. La découverte la plus importante est la tête d'une masse d'armes coulée en bronze, de 6 cm de diamètre, trouvée dans une fosse datée par une monnaie anépigraphie, du règne d'Alexandru le Bon (Institut d'archéolo-

gie, M. D. Matei, en collaboration avec l'Institut de pédagogie de Suceava et le Musée d'histoire de Suceava).

17. *Biharia* (départ. de Bihor) [1973]

a) « Cetate ». Les fouilles pratiquées dans la partie SE de l'enceinte de la citadelle fortifiée en terre ont indiqué la succession suivante des niveaux : 1) traces de la culture de la Theiss (néolithique), de la période de transition à l'âge du bronze (culture de Baden) et une abondante poterie hallstattienne ; 2) une couche renfermant des fragments céramiques de l'époque romaine et post-romaine ; 3) des fragments céramiques des VII^e-IX^e siècles, X^e-XI^e siècles et XI^e-XIV^e siècles. On a mis au jour cinq tombes à inhumation, peu riches comme mobilier (Musée du Pays des Criș, S. Dumitrașcu et L. Barcea, en collaboration avec l'Institut pédagogique d'Oradea, étudiants).

b) « Lutărie ». Les fouilles de sauvetage ont mis au jour des habitations des époques pré-féodale et de la haute féodalité (VII^e - IX^e siècles ; X^e - XII^e siècles). On a récolté également des tessons néolithiques, de l'âge du bronze, hallstattiens, de la céramique celtique graphitée d'époque romaine et post-romaine (Musée du Pays des Criș, S. Dumitrașcu, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Petre Iambor).

18. *Bistrița* (com. de Vișoara, départ. de Neamț) [1973]

Les sections creusées sur le côté sud de l'église du monastère ont abouti aux fondations du premier édifice religieux appartenant à l'époque d'Alexandru le Bon. Dans la zone comprise entre le côté ouest de l'actuelle église et la demeure du supérieur, on a identifié les ruines de la première résidence princière, qui s'est conservée au niveau de la cave ; cet édifice a été habité depuis le début du XV^e siècle jusqu'en 1476, lorsqu'il a été désaffecté à la suite d'événements violents. Sur la paroi intérieure du plan incliné débouchant dans la cave, on a découvert des crépis peints et des disques ornamentaux, à côté d'une céramique émaillée, fort variée (DMHA, Lia Bătrîna, Adrian Bătrîna).

19. *Bistrița* (départ. de Bistrița-Năsăud) [1973-1974]

a) Le sondage pratiqué dans l'ensemble civil « Sugălete » (XV^e-XVIII^e siècles) a fait découvrir, dans la cour du presbytère (1480), les fondations en pierre d'une construction antérieure (XIV^e siècle ?). La céramique recueillie date des XV^e-XVIII^e siècles (DMHA, Alexandru Bogdan).

b) Dans la partie est de la ville, les fouilles de sauvetage ont décelé des vestiges d'habitat échelonnés sur une longue période (habitations de type Coțofeni, traces sporadiques du Hallstatt, vestiges abondants de l'époque daco-romaine, vestiges de l'époque de la haute féodalité - IX^e - X^e siècles). La couche de culture la plus riche est celle de l'époque daco-romaine, où l'on a repéré plusieurs habitations de surface ou mi-souterraines, dont les unes pourvues de planchers en poutres de chêne. Sur la base des fibules de type romain et de la céramique, cet établissement daco-romain a été daté des II^e-III^e siècles. Les deux habitations préféodales sont de forme ovale et peu fournies comme inventaire : de la poterie, deux éperons en fer et beaucoup de cendre (Musée d'histoire de Bistrița, George Marinescu, St. Dănilă).

c) Le sondage pratiqué à la « Maison de Ion Zidaru », datée d'après les documents du début du XVI^e siècle, a révélé l'existence de plusieurs niveaux d'habitat, antérieurs à cet édifice, attestant une activité artisanale dans la zone centrale de la ville dès la période allant du XIII^e au début du XVI^e siècle. La plus ancienne manifestation de celle-ci est représentée par les vestiges d'une construction en bois, dont les soles ont été découvertes *in situ*, construction qui a abrité au XIII^e siècle un atelier de taille des pierres. Sur le même emplacement fonctionnait pendant les XIV^e et XV^e siècles un atelier de réduction du minerai de fer (DMHA, Lia Bătrîna et Adrian Bătrîna).

20. *Bîrlad* (départ. de Vaslui) [1973-1974]

Au lieu-dit « Valea Seacă », les recherches ont été poursuivies dans l'établissement et dans la nécropole du type Sîntana de Mureș. On a découvert jusqu'à présent 31 habitations, dont trois de surface et deux huttes mi-souterraines en 1973. Parmi ces dernières, l'une était aménagée en atelier pour le travail du bois de cerf (le nombre des huttes-ateliers mises au jour jusqu'à présent est de 12). On a également identifié deux âtres isolés et un four de poterie. La céramique récoltée, en pâte fine et de couleur grise, est typique pour la culture de Sîntana de Mureș. Aux tombes connues jusqu'en 1973 (48 à inhumation, trois cénotaphes et 126 à incinération, dont 71 en fosse simple et 55 à urne) sont venues s'ajouter en 1974 104 tombes nouvelles : 60 à incinération (dont 32

dans des urnes faites à la main ou au tour et 28 en fosse simple) et 44 à inhumation (12 squelettes démembrés et 32 intacts).

A signaler l'apparition de la tasse dacique dans une tombe à inhumation de type Sîntana de Mureş (fin du IV^e siècle de n. è.), à côté d'un grand nombre de vases façonnés au tour qui, par leur forme et leur décor, reflètent d'anciennes traditions daco-carpiques. Dans quelques tombes à incinération apparaissent des vases faits à la main et au tour, de facture nord-germanique, appartenant à des groupes de population nordique qui ont vécu dans l'établissement à côté des autochtones et qui ont utilisé la même nécropole. Les tombes attribuables aux populations nord-germaniques (les Taifales) ne dépassent pas le pourcentage de 6 %. La grande majorité des tombes sont orientées N—S.

Bien qu'au centre de la nécropole les tombes soient assez denses, elles ne sont que très rarement superposées. Les tombes à incinération le sont, un peu plus fréquemment, mais dans un seul cas à une tombe à inhumation (T. 178 par-dessus T. 181) et nous ne connaissons aucun cas de superposition de tombes à inhumation. En échange, dans certains cas, en fouillant les fosses des tombes à inhumation, on a bouleversé des tombes à incinération, car la terre de remplissage contenait des os calcinés et des tessons. Le mobilier funéraire assigne la nécropole au IV^e siècle de n. è. (Musée « Vasile Pârvan » de Birlad, Vasile Palade).

21. Blandiana (dép. d'Alba) [1974]

Sondage qui a permis de récolter des quantités appréciables de matériaux romains : céramique et objets métalliques ; on a identifié les fondations d'un mur en pierre ayant appartenu à une *villa rustica* (Musée d'Alba Iulia, Vasile Moga).

22. Boița (dép. de Sibiu) [1973—1974]

Les fouilles ont eu pour but de déterminer les limites de l'établissement et ses phases d'existence. Les fouilles ont été continuées dans le complexe de constructions situé au NO de la fortification. On a dégagé une grande construction à âtre, auprès de laquelle se trouvait un « dépôt » de poteries. On a récolté de nombreux fragments de tuiles, sept fragments de briques à l'estampille de la LEG XIII G., des tuiles creuses (*imbrices*), des lampes, clous, etc. Tout près du mur sud de cette construction on a découvert un trésor monétaire comprenant 214 monnaies, s'échelonnant entre Commode et Gordien III. Dans les fouilles on a encore récolté 3 monnaies de bronze, dont deux puissamment corrodées et une troisième de Sévère Alexandre, ainsi qu'un denier de Septime Sévère (Faculté d'histoire et de philologie de Sibiu, N. Lupu).

23. Bologa (com. de Poieni, dép. de Cluj) [1973—1974]

Les recherches ont porté sur le plan de la *retentura* et sur la portion comprise entre le siège du commandement et la porte du côté est. On a identifié une étape initiale de la phase de terre du camp (dont les dimensions étaient plus petites sur les côtés E et O). On a obtenu des précisions sur le mode et la date de construction du *vallum* du côté sud. Il s'est confirmé que dans la *retentura* se trouvaient des baraques orientées E—O, séparées par des chemins. Sur le *latus praetorii sinistrum* on a identifié un bâtiment présentant plusieurs phases de construction. Des estampilles ont attesté la présence de la *cohors I Brittonum*, dont le lieu de stationnement était inconnu. En 1974, les fouilles se sont concentrées sur la zone centrale, dans le but d'établir le plan du commandement et des constructions avoisinantes, zone intensément bouleversée durant le moyen âge et la période moderne (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Eug. Chirilă et N. Gudea ; en 1973, l'Université Babeş-Bolyai, D. Isac, a participé aux fouilles).

24. Borniş (com. de Dragomireşti, dép. de Neamţ) [1974]

Au lieu-dit « Silişte » on a mis au jour une hutte de la fin du XIV^e siècle — début du XV^e siècle. On a encore découvert trois huttes et une habitation de surface des XVI^e—XVII^e siècles. On a obtenu ainsi de nouvelles données sur l'ancienneté du village médiéval de Negoeşti, mentionné dans des documents du milieu du XV^e siècle (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Rodica Popovici-Baltă, en collaboration avec le Musée départemental d'archéologie de Piatra Neamţ).

25. Boroseşti (com. de Scînteia, dép. de Iaşi) [1973—1974]

Continuation des fouilles commencées en 1972 dans la nécropole bastarne, avec mise au jour de 41 tombes à incinération. Pour la première fois, dans le cadre d'une nécropole du type Poieneşti-Loukasevska, on a découvert une tombe de guerrier, renfermant un sabre, l'*umbo* d'un bouclier, un fer de lance et un couteau. On a également découvert trois tombes (une à incinération,

avec une urne à couvercle et deux à inhumation) pré-bastarne. Les recherches de 1974 ont permis de préciser les limites de la nécropole vers l'est et l'ouest (Institut d'archéologie, Mircea Babeş).

26. *Boroşneu Mare* (dép. de Covasna) [1973—1974]

Découverte d'un camp romain, situé entre les camps de Comalău et de Breţcu, qui a livré monnaies, armes, fibules, un abondant matériel céramique et des briques estampillées. A mentionner surtout un fragment de brique portant l'estampille de *Cohors III Gallorum*, ainsi qu'une pierre (à l'état fragmentaire) dont l'inscription atteste la construction du camp dès le règne d'Hadrien (Musée d'archéologie de Sf. Gheorghe, Székely Zoltán).

27. *Botoşana* (dép. de Suceava) [1973—1974]

Mise au jour de plusieurs fosses à provisions et ensembles d'habitat des III^e—II^e siècles av. n. è., ainsi que de deux huttes mi-souterraines ; également, deux huttes à four en pierre des VI^e—VII^e siècles de n. è. (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Dan Gh. Teodor et Silvia Teodor, en collaboration avec le Musée du département de Suceava, Grigore Foit).

28. *Bozioru* (dép. de Buzău) [1973]

Des recherches ont été effectuées dans les églises rupestres aux lieux-dits Fundătura, Agatonul Nou, Agatonul Vechi, Chilia lui Iosif, Schitul lui Dionisie, Schitul Sf. Gheorghe et Crucea Spătarului. (DMHA, Eugen Neculce et Nicolae Puşcaşu).

29. *Braşov* (dép. de Braşov) [1973]

A l'église Saint-Nicolas de Şcheii Braşovului, les recherches ont été achevées dans la moitié ouest et, à l'extérieur, au sud et au nord de l'édifice, avec les résultats suivants : 1) Les fondations en pierre de côté ouest, avec contreforts d'angle, de la première église en maçonnerie (datant de la seconde moitié du XV^e siècle et qui resta en fonction jusqu'à la fin du siècle) coupent trois tombes appartenant probablement à la nécropole organisée autour d'une église antérieure ; 2) On a précisé le plan (moins son extrémité est) et la date de la seconde église en maçonnerie construite en 1512—1515 avec l'aide de Neagoe Basarab ; 3) Durant la période 1583—1595 (Petru Cercel—Aron), un exonarthex (ouvert initialement) a été ajouté sur le côté ouest, l'église a été prolongée vers l'est, une annexe a été ajoutée sur le côté nord ; 4) Au XVIII^e siècle, l'église a subi des transformations intérieures ; 5) Des tombes s'échelonnant du XIV^e au XVIII^e siècle ont été découvertes et mises en rapport avec les églises successives identifiées et leurs étapes de transformation (DMHA, Alexandru Bogdan).

30. *Bratei* (dép. de Sibiu) [1973—1974]

On a fouillé l'établissement n° 2, situé sur la terrasse de gauche de la Tirnava Mare, à environ 500 m NE du premier établissement. L'établissement n° 2 comprend des huttes des V^e—VI^e, VI^e—VII^e, VIII^e et XII^e—XIII^e siècles. On a également découvert 103 fosses appartenant aux mêmes étapes d'habitat et dont le caractère reste à déterminer. Sur les 23 huttes découvertes en 1973—1974, 9 appartiennent à la culture de Bratei (V^e—VI^e siècles), 4 à la culture d'Ipoteşti-Cîndeşti, 3 au VIII^e siècle (étape correspondant au cimetière n° 2 de Bratei) et 7 aux XII^e—XIII^e siècles. Les huttes Bratei n'avaient pas d'âtre ; dans une seule on a trouvé un four d'usage domestique avec âtre et base de moellons. Les huttes Ipoteşti-Cîndeşti sont caractérisées par le manque de céramique et des âtres sur base de dalles avec rebord, ainsi que dans deux cas une grande plateforme en gros galets, bien conservée (dans la hutte mise au jour en 1974 on a découvert aussi une grande quantité de scories de fer). Les huttes du VIII^e siècle avaient soit des âtres à base de dalles et rebord de pierres, soit un âtre simple, sans enduit. Les huttes des XII^e—XIII^e siècles sont caractérisées par un grand nombre de fosses dans l'âtre, fortement brûlées ; on a trouvé jusqu'à trois ou quatre de ces fosses-âtres par hutte ; une hutte avait un four d'usage domestique, avec âtre revêtu d'un enduit et base de tessons. Ces âtres se présentent sous forme de niches creusées dans les parois de la fosse, le plus souvent deux ou trois, sur les côtés N et O, plus rarement une seule dans l'angle N. Les huttes des XII^e—XIII^e siècles sont caractérisées aussi par la grande quantité de tessons céramiques, d'ossements d'animaux et d'objets en fer (couteaux, clous, clous de fer à cheval et éperons) qu'elles contiennent. De la même période datent trois très grandes fosses ovales (3,20 × 2,70 m), sans trace de brûlure et pleines de poteries, d'ossements d'animaux, de cendre et surtout de charbon, lequel donne à la terre de remplissage de tous les ensembles des XII^e—XIII^e siècles une couleur noire et un aspect charbonneux. Autour et non loin d'une de ces trois fosses, on en a découvert quatre, de plus petites, à peu près rondes, fortement brûlées.

Les fosses découvertes en 1974 appartiennent aux périodes d'habitat identifiées dans l'établissement. Une grande partie d'entre elles appartiennent aux XII^e–XIII^e siècles. La plupart sont orientées SO–NE, elles sont ovales, mesurant 0,80–1,40 × 0,50 m et 0,30–0,60 m de profondeur. Les autres fosses ont été assignées aux V^e–VII^e siècles ; une partie au moins peuvent être considérées comme des fosses de tombes, qui continuent les champs de fosses de l'établissement n° 1 (cimetière n° 4). Elles sont ovales ou rondes, les unes, grandes, atteignent jusqu'à 2,20 × 1,30 m et elles contiennent de la cendre, peu de charbon, des tessons céramiques et très peu d'ossements d'animaux. Les unes peuvent être attribuées de façon certaine soit à l'étape Bratei (IV^e–VI^e siècles), soit à l'étape Ipotești-Cindești (VI^e–VII^e siècles), mais il y en a beaucoup qui ne peuvent être déterminées, faute de tout mobilier. Dans trois fosses légèrement ovales, on a trouvé des réceptacles en petites pierres, destinés à étayer un pilier de 20–25 cm d'épaisseur. Une grande partie des fosses peuvent être rapprochées de celles du cimetière d'incinération des VI^e–VII^e siècles de Sărata-Monteoru et du cimetière n° 4 de l'établissement n° 1 de Bratei (Institut d'archéologie, Ion Nestor, Eugenia Zaharia ; Faculté d'histoire de Bucarest, L. Bârzu ; Musée d'histoire de la R.S.R., Al. Oancea ; Musée du département de Dimbovița, I. Chicideanu).

31. *Brăneș* (com. de Birza, dép. d'Olt) [1973]

Les fouilles ont livré du matériel appartenant aux cultures de Coțofeni et de Glina III Schneckenberg. On a dégagé une habitation Coțofeni et une autre Glina III, chacune pourvue d'un âtre (Institut d'archéologie, P. Roman, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R.S.R., Augustin Ulanici).

32. *Brăteștii de Sus* (com. de Văcărești, dép. de Dimbovița) [1974]

a) *Bungetu* — Fouilles de sauvetage au lieu-dit « La ștuleu », sur la rive droite de l'Ilfov, qui ont mené à la découverte d'un établissement Tei, comportant deux niveaux d'habitat, dont le plus récent correspond à la phase Cățelu de la culture de Tei. On a mis au jour cinq ensembles d'habitat et quelques fosses. Sur la rive gauche de l'Ilfov, le sondage a révélé une fosse appartenant à la culture de Coțofeni. Le reste de l'établissement a, malheureusement, été détruit par des excavations (Musée du département de Dimbovița, Ion Chicideanu).

33. *Brăteștii de Jos* (com. de Văcărești, dép. de Dimbovița) [1974]

Au lieu-dit « Pădurea Brăteasca » on a dégagé une habitation de surface appartenant à un établissement Glina III-Schneckenberg. La couche de culture ne contient que peu de matériaux archéologiques. Dans la couche supérieure, on a découvert une habitation préféodale (Institut d'archéologie, Ersilia Tudor, en collaboration avec le Musée du département de Dimbovița, Ion Chicideanu).

34. *Brîncoveni* (dép. d'Olt) [1973]

Les fouilles archéologiques pratiquées à l'intérieur de l'église Saint-Nicolas ont mis au jour les fondations en briques romaines d'une église en bois qui a pu être datée du dernier quart du XVI^e siècle. On a découvert, de même, des tombes antérieures à la première église. (DMHA, Mariana Beldie).

35. *Buciumi* (dép. de Sălaj) [1973–1974]

Le camp romain de Buciumi est la seule fortification romaine de Dacie où les fouilles soient arrivées au stade d'un dégagement systématique. Le dégagement des baraques n^{os} 1 et 2 (1973) a montré, pour la première fois, l'existence de plusieurs phases de construction, trois probablement, dont deux très nettement marquées. Dans la première phase, la baraque avait une ossature de poteaux et des parois en torchis, dont les traces apparaissent au-dessous ou à côté du mur de pierre du côté nord ; durant cette phase, la baraque avait plusieurs compartiments. Dans la seconde phase, la baraque avait des murs de pierre. Il a été établi que les contreforts du mur nord n'ont aucun rapport avec le compartimentage de la baraque, mais servaient à étayer le mur, vu la pente du terrain. En 1974, des fouilles ont été entreprises dans la *retentura*, où l'on a également identifié des baraques en bois. L'abondant matériel archéologique contribue à préciser la date et le caractère des baraques (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Eug. Chirilă, N. Gudea, en collaboration avec le Musée d'histoire et d'art de Zalău, V. Lucăcel, Șt. Simoc — 1973, Al. Matei — 1974).

36. *Bucovăț* (com. de Remetea Mare, dép. de Timiș) [1973]

Fouille de sauvetage dans un tell néolithique tardif. La couche de culture comporte trois niveaux d'habitation, compris entre des éléments Szakálhát-Tisa I et Tiszapolgar anciens (Musée d'histoire de la Transylvanie, Gh. Lazarovici, en collaboration avec le Musée du Banat, Ortansa Radu).

37. *Bucşani* (dép. de Dimboviţa) [1974]

Fouille de sauvetage au lieu-dit « La Țipirig », sur la rive gauche du Piscov, où l'on a mis au jour des vestiges d'habitat des III^e—IV^e siècles de n. è. et trois tombes à incinération datées par le mobilier du IV^e siècle de n. è. (Musée du département de Dimboviţa, Luciana Oancea et Ion Chicideanu).

38. *Bucarest* [1973—1974]

a) *Secteur de l'Ancienne Cour* [1973—1974]. Les fouilles ont été poursuivies dans la zone du Palais princier, notamment sur les côtés est et nord ; à cette occasion, on a dégagé les maisons bâties dans la seconde moitié du XVI^e siècle entre l'église de Mircea le Pâtre et les murs d'enceinte. La partie la mieux conservée est le sous-sol conservant ses murs est, ouest et sud, ainsi que ses quatre piliers centraux. Des monnaies et de nombreux vases en terre cuite et en verre attestent l'existence de cette partie du palais jusqu'au grand incendie du 23 mars 1847. A l'occasion de l'aménagement des édifices de la rue Soarelui n^o 2—4, on a précisé les limites nord du Palais princier. Dans cette zone, sous le règne de Ștefan Cantacuzino (1714—1715), on a construit pour la princesse Păuna un édifice composé de huit pièces, qui représente la partie la mieux conservée du vaste palais sur la Dimboviţa. On y a sauvé, sur l'encadrement d'une fenêtre, une portion de la fresque polychrome qui ornait l'extérieur de l'édifice. Dans les chambres, les niches recouvertes d'un badigeon blanc sont intactes. La partie sud-ouest du palais a été détruite au XIX^e siècle. Au cours des recherches, on a récolté un nouveau dépôt de poterie (vases à fleurs, cruches, pots) datant du début du XVIII^e siècle, ainsi que des conduits d'eau, un chapiteau en pierre de colonne et de la poterie du XIX^e siècle (Musée d'histoire de Bucarest, Panait I. Panait, A. Ștefănescu, C. Țico).

b) *Hôtellerie de Gabroveni* [1973—1974]. La construction, attribuée à Constantin Mavrocordat, est, de fait, le résultat de trois étapes principales de travaux. La partie la plus ancienne consiste dans des sous-sols englobés dans la cave ouest de l'actuel édifice et dans la cour intérieure. Les murs, en briques minces, liées avec du mortier très dur, désignent une construction de dimensions réduites. Détruite par un incendie en 1804, celle-ci a été refaite et agrandie selon le plan actuel. La cave a été prolongée à l'ouest vers la rue Lipsani, on a construit la cave est et les communications entre elles, enfin, on a comblé l'une des anciennes caves en vue de l'obtention de la cour intérieure. A la fin du XIX^e siècle, on a ajouté les chambres de l'étage sur le côté ouest. Les recherches ont également permis d'étudier les vestiges de deux maisons situées sur l'ancienne Grande Rue de Bucarest (aujourd'hui la rue Lipsani), des sous-sols se trouvant à 4,70 m sous le niveau actuel du sol. Les parois de ces maisons étaient en palançons, ainsi qu'il ressort des grands morceaux de terre glaise collée aux branchages et aux poteaux, trouvés dans les deux caves. Le matériel archéologique récolté consiste en vases de terre cuite, écuelles émaillées, outils en fer, ossements d'animaux domestiques en grand nombre, carreaux de poêles, pièces qui datent les deux édifices du XVI^e siècle (Musée d'histoire de Bucarest, Panait I. Panait).

c) *Hôpital Brâncovenesc* [1974]. A l'occasion de la construction de l'usine thermique de l'hôpital, vers l'église Domnița Bălașa, on a découvert parmi des fondations des XVIII^e—XIX^e siècles une grande quantité de vases en verre et en terre cuite employés par l'hôpital durant la première moitié du siècle dernier. A noter quelques récipients pharmaceutiques, ainsi que des assiettes en faïence anglaises décorées de motifs orientaux (Musée d'histoire de Bucarest, Panait I. Panait).

d) *Chantier de Dudești* [1973]. Les recherches ont été poursuivies sur la terrasse de la Dimboviţa, à 1 km du village de Cățelu. Les recherches ont permis d'établir les étapes d'habitat de ce promontoire, qui se situent à l'âge du bronze (culture de Glina III) et dans la culture géto-dacique (II^e—I^{er} siècles av. n. è.). Les matériaux de la première étape comprennent de la poterie d'usage domestique et quelques ossements d'animaux domestiques. Dans la couche Latène on a récolté de la poterie faite au tour et à la main. On y a mis au jour une habitation de surface quadrilatère aux angles arrondis, sans aucun système de chauffage, renfermant de la poterie locale faite au tour et à la main : vases, fruitières, passoirs, brûle-parfums, etc. (Musée d'histoire de Bucarest, Mioara Turcu).

e) *Eglise Saint-Georges-la-Nouvelle* [1974]. Après l'évacuation de la couche épaisse de gravats, résultat de l'incendie du 23 mars 1847 et des travaux des années suivantes, on a récupéré des pièces importantes provenant du décor de style brancovan de l'église. On a découvert également la pierre tombale de Vasile Abagiul, à décor floral, datant de 1714. L'analyse minutieuse des murs intérieurs a montré que jusqu'à la réfection du XIX^e siècle il y avait eu deux étapes de peinture : d'abord une peinture où prédominaient le rouge et le noir, puis une seconde couche où prédominaient des nuances de rouge et de rose. La construction de l'église par Constantin Brâncoveanu a coïncidé avec d'importants travaux de démantèlement des murs du XVI^e siècle, ainsi qu'il ressort de la couche de gravats trouvée dans les sections pratiquées à travers le pronaos. Dans cette même pièce on a établi l'existence de quatre colonnes qui soutenaient la voûte du pronaos, système constructif qui sera repris en 1716 à l'église du monastère de Văcărești. Les réfections du XIX^e siècle

ont affecté profondément l'architecture du pronaos, dont ils ont modifié à la fois le système constructif, les voûtes et la disposition des baies dans les murs extérieurs (Musée d'histoire de Bucarest, A. Ștefănescu).

f) *Monastère de Văcărești* [1973—1974]. En 1973, les recherches ont porté sur le côté nord de la seconde cour de Nicolas Mavrocordat. Les sections pratiquées entre le sanctuaire de l'église et le corps de cellules englobant la chapelle ont permis d'établir le niveau des premières décennies du XVIII^e siècle, lorsque cet ensemble fut élevé. On a identifié les étapes des réfections des XVIII^e—XIX^e siècles. Dans le secteur de la résidence princière, les recherches ont porté sur les substructures, en ce qui concerne la technique de la construction et le niveau de la phase initiale. En 1974, on a cherché à préciser le plan original, à établir le niveau des pièces et à récupérer les matériaux de pierre etc. Les recherches se sont étendues aux côtés nord, est et sud de la seconde enceinte, aux cuisines situées dans l'angle sud-ouest et surtout à la résidence princière et à la demeure du supérieur. A cette occasion, on a mis au jour cinq habitations de l'âge du bronze (culture de Tei, phase Tei III) renfermant une grande quantité de poterie et d'outils en os et en pierre. L'emplacement de l'actuel ensemble a été habité aux VII^e—VI^e siècles av.n.è., ainsi qu'il ressort de deux huttes de cette époque renfermant des tessons céramiques et une fibule de bronze. Tous les témoignages d'habitat des XVIII^e—XIX^e siècles sont en liaison avec l'ancien monastère.

Les recherches archéologiques ont fourni des données précises sur les fondations du balcon nord de la résidence princière et les bases de ses colonnes, les fondations de l'escalier du balcon sud, le rapport chronologique entre la galerie à colonnes et la demeure du supérieur, le niveau initial de la cuisine n° 2, etc. On a identifié les additions des XIX^e et XX^e siècles dans cette partie de l'ensemble. Les matériaux archéologiques recueillis consistent en fragments de chapiteaux et de colonnes, vases en terre cuite et verre, monnaies, outils en fer, matériaux de construction, etc. (Musée d'histoire de Bucarest, C. Țico).

g) *Bucureștii Noi — Lac de Grivița* [1974]. A l'occasion des travaux de remblai faits sur la terrasse sud du lac de Grivița créé sur le cours de la Colentina, on a signalé des vestiges de l'âge du bronze, du second âge du fer, ainsi que des restes de huttes médiévales, découvertes qui ont imposé l'exécution de fouilles de sauvetage. Celles-ci ont mis au jour 11 complexes, à savoir une hutte Glina III partiellement détruite par les travaux de nivellement du terrain, 7 habitations et une fosse Latène (II^e—I^{er} siècles av. n. è.), 3 huttes des XV^e—XVI^e siècles. L'établissement Latène se situe aux II^e—I^{er} siècles av. n. è. et fait partie des habitats situés sur les hautes terrasses bordant les cours d'eau des environs de Bucarest. Les habitations féodales sont des huttes de petites dimensions, pourvues sur le côté nord-est d'un four à voûte en forme de calotte et à âtre fortement brûlé, se prolongeant devant la gueule du four. Le mobilier archéologique des huttes est très réduit, se limitant à des fragments de pots en pâte fine, à parois minces décorées de motifs géométriques en argile blanche, à des fragments d'assiettes émaillées, ornées de motifs exécutés au sgraffito et à quelques petits objets de parure. Ces habitations pourraient appartenir à l'ancien village de Racul, attesté par un rescrit de 1582 (Musée d'histoire de Bucarest, Mioara Turcu).

h) *Église Flămînda* [1974]. Les travaux de restauration de l'église ont imposé des recherches archéologiques à l'extérieur et dans l'enceinte du monument. Les sections pratiquées ont confirmé les données inscrites dans l'inscription votive rédigée ultérieurement. Les plus anciennes tombes mises au jour appartiennent à l'église en bois bâtie en 1766 par « messire Dimitrie » et renfermaient des monnaies du milieu du XVIII^e siècle. Cependant, la plupart des tombes mises au jour correspondent à la phase de l'église de maçonnerie de 1788—1850, pendant laquelle le « vornic Istrate et Constantin Crețulescu, ainsi que la corporation des tailleurs, ont manifesté des soins particuliers pour cette église. Les fouilles ont mis en évidence une phase de grandes transformations en 1869—1871, y compris l'adjonction de l'exonarthex néo-classique, suivie d'une troisième étape de travaux de date récente. On a pu constater que les fondations atteignaient 1,25 m de profondeur, dans un sol vierge de vestiges antérieurs, et que le crépi initial était à base de poudre de briques, de couleur rouge (Musée d'histoire de Bucarest, A. Ștefănescu).

i) *Chantier de Buciumeni-Buftea* [1973—1974]. Les recherches, entreprises dans la zone des vestiges de l'église du monastère de Cîrna, ont eu pour but de préciser le plan de l'édifice et les témoignages d'habitat du terrain. L'église, construite en brique, a un plan triconque, avec des absides demi-circulaires à l'intérieur et polygonales à l'extérieur. Elle est entourée d'un cimetière, dont 51 tombes ont été fouillées. Le mobilier funéraire consiste en monnaies émises en 1506—1526 et 1603—1617, bagues, vases en verre, etc. A près de 50 m est, on a découvert une seconde nécropole, datant des XIV^e—XV^e siècles, dont on a repéré 22 tombes orientées E—O. Dans une habitation des XV^e—XVI^e siècles on a trouvé un *encolpion* en bronze, une bague en bronze et des fragments de poterie du temps ; à proximité de cette habitation se trouvait une fosse servant à la conservation des grains, datée par une monnaie de 1526. Le matériel céramique récolté au cours des fouilles démontre que le village de Mănești, sur l'emplacement duquel l'église a été bâtie et qui

est attesté par les documents à partir de 1577, date du XIV^e siècle. Le mobilier funéraire des tombes comprend également 8 bagues dont 6 du type de l'anneau sigillaire à disque rond et motifs végétaux et zoomorphes. Deux tombes renfermaient des monnaies, dont l'une émise sous Mircea l'Ancien portant la légende « Petru Slan », à côté d'une boucle de ceinture en fer de la même époque. Les fouilles ont précisé la limite nord de cette nécropole qui s'avère avoir été très étendue et riche en sépultures de la seconde moitié du XIV^e siècle et de la première moitié du siècle suivant. On y a découvert également des vestiges d'habitat de l'âge du bronze, des III^e—IV^e siècles, une hutte du VII^e siècle pourvue d'un four et une fosse du XV^e siècle aux parois brûlées (Musée d'histoire de Bucarest, A. Ștefănescu).

j) *Străulești* [1973]. A 600 m environ du pont de Străulești-Mogoșoaia sur la rive gauche de Colentine, on a mis au jour des vestiges d'établissements des III^e—IV^e siècles et des VI^e—VII^e siècles de n. è. Sur une superficie d'environ 5000 m², on a identifié 36 habitations (de surface et des huttes), dont 15 datant des III^e—IV^e siècles et le reste des VI^e—VII^e siècles. Les deux établissements occupent la terrasse qui domine la Colentina, ainsi qu'un ruisseau qui les sépare de la station de Străulești-Măicănești, fouillée au cours des campagnes antérieures. Les fouilles de sauvetage ont permis de reconstituer le plan des établissements et de constater que le premier comprend à la fois des maisons aux parois en palançon, réparties dans quelques zones, et des huttes légèrement creusées dans le sol. L'établissement, datant des VI—VII siècles, est constitué en exclusivité des huttes, avec un four voûté sur le côté nord-est et renfermant d'abondants restes de charbon. Cet établissement a ses habitations groupées à proximité de la rivière, tandis que les habitations des III^e—IV^e siècles sont dispersées sur une bien plus grande étendue. Le matériel archéologique recueilli est composé de tessons céramiques, de poids pour filets de pêche en terre glaise, de morceaux de terre cuite ayant servi pour les fours des VI^e—VII^e siècles, d'ossements d'animaux domestiques, etc. (Musée d'histoire de Bucarest, Panait I. Panait).

k) *Chantier de Bragadiru* [1974]. Au cours des recherches faites sur la berge du Sabar, derrière l'actuel moulin de Bragadiru, on a mis au jour des vestiges matériaux Latène (dans la couche grise) et d'autres, datant des X^e—XI^e siècles. Il s'agit d'une habitation de surface de l'époque géto-dacique, renfermant des outils, un fragment de couteau, deux fragments de perçoirs en os, un poids pyramidal, de la poterie faite au tour et à la main, une pendeloque en os (imitant grossièrement une forme de corps humain); l'habitation, de proportions réduites, était de forme ellipsoïdale. D'autre part, dans la partie sud du terrain appartenant à la Coopérative de production agricole Bragadiru, une section a mis au jour une habitation de surface appartenant à la culture de Tei; l'habitation est de forme quadrilatère, dépourvue de four ou d'âtre (Musée d'histoire de Bucarest, Mioara Turcu).

39. *Budești-Fînațe* (com. de Budești, dép. de Bistrița-Năsăud) [1974]

Un sondage de sauvetage pratiqué sur la colline dite « Benișoara » a conduit à la découverte de neuf tombes à inhumation, renfermant un mobilier assez riche en poterie et en objets métalliques. La nécropole date du VI^e siècle av. n. è. et peut être assignée avec certitude aux Scythes (Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu).

40. *Bujoru* (dép. de Teleorman) [1974]

Un sondage de sauvetage, fait à l'occasion du nivellement d'un tumulus, a mis au jour un dépôt d'objets en bronze, parmi lesquels un char votif décoré de protomés d'oiseaux aquatiques. La découverte date de la période Hallstatt C (Institut d'archéologie, Emil Moscalu, en collaboration avec le Musée d'Alexandria, C. Beda).

41. *Bumbesti-Jiu* (dép. de Gorj) [1973—1974]

Les recherches dans l'établissement romain ont été continuées en vue de sa délimitation. D'autres emplacements d'édifices, ayant des fondations de galets, ont été identifiés. La céramique est presque en entier provinciale romaine, caractéristique pour les II^e—III^e siècles. On a découvert aussi de très rares fragments de vases faits à la main, de facture locale dacique (Institut d'archéologie, Exsp. Bujor, en collaboration avec le Musée du département de Gorj).

42. a) *Canlia* (com. de Lipnița, dép. de Constanța) [1974]

Les fouilles ont été poursuivies dans la nécropole thraco-gétique, où l'on a découvert 18 nouvelles tombes à incinération datant des IV^e — III^e siècles av. n. è. (Institut d'archéologie, Emil Moscalu).

b) *Gura Canliei* [1974]

On a commencé des recherches dans un établissement du Hallstatt moyen, où l'on a découvert des fosses et de la poterie caractéristiques pour la phase culturelle Babadag III. Celui-ci est surmonté d'un établissement romain, où l'on a découvert des vestiges d'habitations et un four.

Les restes d'habitat les plus récents datent des IX^e–X^e siècles (Musée d'archéologie de Constanța, M. Irimia).

43. *Capidava* (com. de Topalu, dép. de Constanța) [1974]

Continuation des recherches dans le secteur NO, où l'on a dégagé les derniers niveaux d'habitat (V^e–VI^e siècles de n.è.) de la forteresse, et dans le secteur central, où elles se sont étendues aux différentes phases de l'établissement fortifié du haut moyen âge (Musée d'archéologie de Constanța, N. Cheluță Georgescu, en collaboration avec le CCES, Radu Florescu, et l'Institut d'archéologie, Bucarest, Al. S. Ștefan).

44. *Caracal* (dép. d'Olt) [1973]

Les recherches ont porté sur toute la surface planimétrique actuelle à l'intérieur de l'Eglise Princières. On a constaté que celle-ci, composée à l'origine du sanctuaire, du naos et d'un pronaos à arcades ouvertes, a été construite après l'année 1547, par-dessus des tombes antérieures, datées de la première moitié du XVI^e siècle par des monnaies. Au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle, des morts ont été enterrés en fosse simple dans le pronaos, mais la plupart des tombes ont été pillées et détruites à la fin du XVIII^e siècle. Dans la zone explorée à l'extérieur de l'église, on a relevé de nombreux enterrements ayant eu lieu à partir de 1690 et jusqu'au cours du XIX^e siècle.

Les dépôts antérieurs au fonctionnement du cimetière (première moitié du XVI^e siècle) résultent des processus intermittents de ravinement du sol, favorisés par la pente du terrain. Ils renferment de nombreux fragments céramiques datant de l'époque tardive de l'âge du bronze et de l'époque ancienne de l'âge du fer, des fragments de vases daciques et de vases romains provinciaux, des tessons des VII^e–VIII^e, IX^e–X^e siècles et de la fin du XIII^e siècle ou du début du siècle suivant (DMHA, Nicolae Pușcașu, Voica Maria Pușcașu, Luminița Munteanu).

45. *Cernat* (dép. de Covasna) [1973–1974]

Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement préféodal (IX^e–X^e siècles) et de la haute féodalité. On a mis au jour des huttes à demi creusées dans le sol, à âtres avec plate-forme en pierres, et des habitations de surface à âtres circulaires et revêtus d'un enduit. Le mobilier consiste en poterie et outils. En 1974, on a mis au jour une hutte dacique à âtre rond et deux huttes des XII^e–XIV^e siècles (Musée d'archéologie de Sf. Gheorghe, Szekely Zoltán).

46. *Cernica* (village de Căldăraru, com. de Cernica, dép. d'Ilfov) [1973–1974]

Des sondages ont été pratiqués en vue de délimiter l'étendue des établissements. On a relevé presque exclusivement des vestiges d'habitat de la phase Bolintineanu de la culture de Boian, représentées par une série de fosses (dont quelques-unes assez grandes) et par une tombe à inhumation isolée. Vers le bord de la terrasse on a découvert un petit ensemble de la phase Fundeni de la culture de Dudești. A mentionner une fosse de cette phase dans laquelle, outre des tessons de type Dudești, on a trouvé un fragment présentant un décor caractéristique pour la culture de la céramique rubanée (Institut d'archéologie, Bucarest, Eugen Comșa).

47. *Cepari* (dép. d'Argeș) [1974]

Des recherches ont été entamées dans une nécropole tumulaire du type Ferigile-Tigveni, au lieu-dit «Toplița». On a identifié environ 80 tertres, dont deux ont été fouillés à fond. Les tombes à incinération appartiennent aux phases II et III du groupe Ferigile (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée du département d'Argeș, Eugenia Popescu).

48. *Cetățeni* (dép. d'Argeș) [1973]

Les recherches ont été poursuivies sur le plateau dit «Poiana Tîrgului». On a identifié la limite est de l'établissement médiéval qui surmonte l'établissement géto-dacique (bien plus étendu) par des huttes situées très près du cours de la Dimbovița. Le matériel médiéval (XIII^e–XIV^e siècles) est très pauvre (Musée d'histoire de la R.S.R., Lucian Chițescu, Anca Păunescu).

49. *Chilia Veche* (dép. de Tulcea) [1973]

Un sondage a été pratiqué dans le but d'intercepter les vestiges de l'ancienne ville de Chilia, mentionnée dans les documents à partir du XIII^e siècle. Les fouilles ont mis au jour l'établissement rural des XVI^e–XVII^e siècles (Musée d'histoire de la R.S.R., Șt. Olteanu, Lucian Chițescu, Anca Păunescu).

50. *Cicdu* (com. de Mirăslău, dép. d'Alba) [1973]

Les fouilles antérieures ont été continuées au lieu-dit «Săliște», où l'on a découvert un niveau préféodal, ainsi que des matériaux néolithiques, de l'âge du bronze, hallstattiens, daciques et ro-

mains, pareils à ceux récoltés les années précédentes (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Iudita Winkler, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Aiud, Gh. Păiuș et Matilda Takács).

51. *Cipău* (com. de Iernut, dép. de Mureș) [1973]

On a fouillé partiellement deux tumulus appartenant à l'époque néolithique (tombe à ocre rouge), construits par surélévation artificielle de bancs naturels de l'ancien lit du Mureș. Les tombes scythiques connues par les découvertes antérieures représentent probablement des sépultures secondaires faites dans la paroi des tumulus néolithiques (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, V. Vasiliev, en collaboration avec le Musée d'histoire de Tg. Mureș, A. Zrinyi).

52. *Cîmpineanca* (dép. de Vrancea) [1973—1974]

Au lieu-dit « Grind », on a mis au jour six habitations, dont l'une avec un âtre à rebord de pierres et une autre avec un âtre en fosse. Les habitations renfermaient une grande quantité de poterie et quelques objets en fer et en terre cuite. La poterie est confectionnée en majeure partie dans une pâte comprenant de menus cailloux, richement ornée, avec des motifs que l'on rencontre couramment dans la poterie de type Dridu. Certains vases présentent des estampilles en relief sur la base. A côté de la poterie en pâte à menus cailloux, façonnée au tour, il en existe aussi une bonne quantité faite également au tour, mais en pâte fine, grise, décorée de motifs polis ou de cannelures. A mentionner également un grand nombre de morceaux de scories de fer, d'objets en fer et en os. Le matériel récolté date l'établissement des X^e—XI^e siècles (Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée d'histoire de Focșani, Victor Nămolosușanu).

53. *Ţircea* (com. de Coșoveni, dép. de Dolj) [1973—1974]

Des fouilles ont été pratiquées aux lieux-dits « La Viaduct » et « La Hanuri », où l'on a découvert des fosses et des habitations contenant de la poterie Starčevo-Criș et Vinča-Dudești. Au lieu-dit « La Viaduct », le niveau néolithique est surmonté d'un établissement daco-romain des II^e—IV^e siècles. Aux « Hanuri » on a identifié une nécropole du XVI^e siècle (Centre des sciences sociales de Craiova, Marin Nica).

54. *Ţirlomănești* (com. de Vernești, dép. de Buzău) [1974]

Les fouilles se sont surtout concentrées sur les portions entamées les années précédentes, à savoir la partie la plus ancienne du dépôt géto-dacique et les deux niveaux de la culture Monteoru. On a fouillé également un grand nombre de fosses faisant partie de l'habitat géto-dacique et datant de la seconde moitié du II^e siècle av. n. è. et de la première moitié du siècle suivant. A mentionner la découverte d'un trésor de monnaies d'argent (du type Bucarest-Virteju) et de nombreux fragments de figurines zoomorphes et anthropomorphes. Une habitation a été découverte dans le niveau supérieur du dépôt Monteoru (Institut d'archéologie, Bucarest, M. Babeș, en collaboration avec le Musée du département de Bacău, V. Drâmbocianu et M.E. Constantinescu ; ont participé également Al. Oancea, du Musée d'histoire de la R.S.R., et M. Udrescu, du Centre d'anthropologie)

55. *Cluj-Napoca* (dép. de Cluj) [1973—1974]

a) *Rue Plugariilor*. Poursuivant les fouilles dans le cimetière romain, on a mis au jour 19 tombes à inhumation (dont 16 violées). La plupart sont à sarcophage en brique ; pour certains sarcophages, on a réutilisés des fragments de tombes en pierre ; une seule tombe était sans sarcophage. Les tombes sont orientées en général E—O. Sur les trois tombes intactes, l'une n'avait pas de mobilier, les deux autres un mobilier non datable. La facture des tombes indiquerait le III^e siècle, peut-être la période qui a suivi la retraite aurélienne (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Ioana Hica).

b) *Cluj-Mănăştur*. Les fouilles ont été continuées dans la fortification de bois et terre, à cinq phases, appartenant à la période préféodale et de la haute féodalité. De nouvelles données ont été obtenues en ce qui concerne la technique de construction de la fortification et des constructions conventuelles des XV^e—XVI^e siècles. On a découvert trois nouvelles huttes préféodales (VIII^e—IX^e siècles) dans l'enceinte de la fortification, ainsi que quelques-unes de la haute féodalité (X^e—XI^e siècle). Ce dernier horizon est surmonté par le cimetière qui entoure l'église romane, où l'on a découvert onze tombes, dont trois datées par des monnaies de Bela II, Bela III et Charles Robert d'Anjou (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Petru Iambor et Șt. Matei).

56. *Comana de Jos* (dép. de Brașov) [1974]

Un sondage effectué dans la vallée inondable de l'Olt, au lieu-dit « Gruicul Văcarului », a mis au jour des matériaux appartenant à la culture de Schneckenberg (peu nombreux), à la civilisa-

tion dacique (huttes mi-souterraines et fosses piriformes), aux I^{er} siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è. (sans que l'on ait pu préciser le moment où, au cours du I^{er} siècle de n. è., prend fin la phase dacique de l'établissement) et au IX^e siècle : huttes profondément enfouies dans le sol, à fours en pierre, renfermant de la poterie faite au tour rapide et décorée de stries horizontales ou ondoyantes et de grands plateaux faits à la main (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée du département de Braşov, Fl. Costea, et le Musée de la Citadelle de Făgăraş, I. Ciupea).

57. *Constanța* (dép. de Constanța) [1973—1974]

a) *Parc de la Cathédrale*. Les fouilles pratiquées ont fourni de nombreuses observations au sujet du développement de la cité aux époques grecque et romaine. Le niveau le plus ancien, renfermant des vestiges d'habitations de surface légèrement creusées dans le sol, appartient au VI^e siècle av. n. è., date à laquelle on peut fixer la fondation de Tomis. Au V^e siècle av. n. è., on construisait des habitations à fondements de pierre, les premières préoccupations d'urbanisme étant perceptibles. A la fin du IV^e siècle av. n. è., Tomis a subi une destruction massive, avec incendie. On a recueilli de grandes quantités de céramique archaïque, classique et hellénistique, des pointes de bronze (signes prémonétaires) du VI^e siècle av. n. è., et de nombreuses monnaies histriennes en bronze « à la roue » (V^e siècle av. n. è.). On a fait des observations concernant la topographie et l'urbanisme de Tomis, notamment à l'époque romaine, précisant les étapes de construction et d'urbanisation (Musée d'archéologie de Constanța, A. Rădulescu et C. Scorpan).

b) *Rue Mircea cel Bătrîn* [1973]. Fouilles de sauvetage, qui ont mis au jour deux ensembles funéraires à *dromos*, disposés en croix, avec un mobilier funéraire du VI^e siècle de n. è. (Musée d'archéologie de Constanța, N. Georgescu).

c) La fouille effectuée *entre l'Édifice romain à mosaïque et l'Asile de vieillards* [1974] a démontré l'existence de constructions contemporaines dudit édifice (Musée d'archéologie de Constanța, M. Munteanu).

58. *Copăcel* (com. de Hirseni, dép. de Braşov) [1973]

L'église de l'Annonciation, bâtie en 1726, a été prolongée vers l'ouest et vers l'est à la fin du XVIII^e siècle. Le sondage pratiqué a visé à découvrir l'ancien sanctuaire ; celui-ci présente une abside en retrait, demi-circulaire à l'intérieur et polygonale à l'extérieur, probablement à cinq côtés. Dans la zone fouillée, on a récolté du matériel datable des XVI^e—XVII^e siècles (DMHA, Mariana Beldie).

59. *Copşa Mică* (dép. de Sibiu) [1974]

Le sondage effectué sur la colline dite « Cetatea », sur la première terrasse au-dessous du plateau, a démontré l'existence d'un habitat des époques dacique et romaine (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Iudita Winkler, et Musée de Mediaş, Mihai Blăjan).

60. *Corneşti* (com. d'Orţişoara, dép. de Timiş) [1973—1974]

Reprise des fouilles dans l'établissement de type Vatina au lieu-dit « Cornet ». On a mis au jour des habitations mi-enfouies dans le sol et de surface, déterminant parfois deux niveaux d'habitat. Dans le même site, on a découvert (en 1973) un âtre renfermant du matériel hallstattien (Musée du Banat, Ortansa Radu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Transylvanie, Tudor Soroceanu).

61. *Curteni* (com. d'Olteneşti, dép. de Vaslui) [1973—1974]

Les recherches faites au lieu-dit « Valea Merilor » ont mis au jour des habitations et des fosses ménagères du Hallstatt tardif (VI^e—V^e siècles av. n. è.). A côté de la poterie thraco-gétique, faite à la main, apparaissent des amphores et des vases grecs à engobe, ainsi que des vases à pâte grise, façonnés au tour, qui rapprochent les découvertes de Curteni du complexe culturel de Birsseşti-Ferigile. Un sondage effectué au lieu-dit « Dealul Viei » a mis en évidence un établissement hallstattien comprenant plusieurs habitations. Au lieu-dit « Redi » on a fouillé une habitation Latène. Le sondage fait à « Dealul Pietrăriei » (« La Şipote ») a révélé le même aspect hallstattien tardif à deux niveaux qu'à « Valea Merilor » (Complexe muséologique de Jassy, C. Ionomu).

62. *Davideni* (com. de Țibucani, dép. de Neamţ) [1973—1974]

Les fouilles ont été continuées dans l'établissement situé au lieu-dit « La Izvoare », où l'on a découvert des matériaux appartenant à l'âge du bronze (culture de Noua), au Hallstatt et aux VI^e—VII^e siècles, ces derniers étant les plus abondants et les plus intéressants. Treize habitations plus ou moins enfouies dans le sol ont été découvertes dans l'établissement préféodal, avec un matériel composé de poterie faite à la main et au tour rapide, ainsi que d'objets en fer et en os

(Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée d'histoire de Tg. Neamț, Ilie Untaru).

63. *Dăbica* (dép. de Cluj) [1973—1974]

En 1973, on a mis au jour 27 tombes dans le cimetière des X^e—XII^e siècles. Le fait que les fosses percent des niveaux plus anciens (cultures de la Theiss et de Coțofeni, VIII^e—IX^e siècles ; un squelette était enterré au-dessus d'une hutte du IX^e siècle) prouve que les cimetières et les églises de la IV^e enceinte recouvrent un site antérieur. Au niveau supérieur, on a partiellement dégagé deux habitations et âtres d'autres habitations des XIII^e—XIV^e siècles. Au lieu-dit « Bra-niște », on a mis au jour six fosses non loin de l'endroit où l'on avait trouvé une urne du VIII^e siècle de n.è. ; il est impossible de préciser si ces fosses appartiennent à des tombes à incinération, d'autant plus qu'une hutte des IX^e—X^e siècles a été découverte au même endroit.

Dans la III^e enceinte, à l'occasion des travaux de consolidation et de restauration du mur d'enceinte, on a découvert des âtres, des tessons céramiques, des ossements façonnés et ornés de motifs en forme de croix, de cercles, d'incisions, ainsi qu'une monnaie du XI^e siècle.

Dans la deuxième enceinte, une section parallèle au vallum de terre et au mur de pierre a permis d'identifier six niveaux de culture. Au premier niveau de bas en haut, on a dégagé des habitations de surface (à plate-forme de torchis) appartenant à la culture de la Theiss. Dans le deuxième niveau, on a partiellement dégagé des huttes et des fosses à provisions, appartenant à la culture de Coțofeni. A mentionner qu'auprès d'un âtre, à côté de fragments céramiques ornés de piqûres successives, on a trouvé plusieurs fragments de moules en terre cuite et d'entonnoirs pour le coulage du cuivre. A signaler, de même, le moule d'une hache à douille et bouton semi-sphérique (le prototype des haches à disque et aiguillon). Dans le troisième niveau, on a partiellement dégagé des huttes mi-souterraines, pourvues de fours ou d'âtres, des habitations de surface du IX^e siècle de n.è. Toutes celles-ci étaient recouvertes par des habitations de surface (baraques) pourvues d'un plancher en terre glaise de 10—20 cm d'épaisseur. A la base d'une baraque, sous le plancher, on a trouvé une pointe de flèche rhomboïdale datable des IX^e—X^e siècles, de la poterie faite à la main, etc. On a relevé trois baraques, à plancher de terre glaise, construites les unes par-dessus les autres ; la dernière avait été incendiée ; la couche de terre brûlée, de 30—90 cm d'épaisseur (y compris de gros blocs comprenant des traces de poutres), qui la recouvrait, pourrait provenir soit de la palissade incendiée, soit de la partie supérieure du vallum. On a dégagé deux pavements de galets contemporains, de la période de fonctionnement de mur de pierre, au niveau desquels on a découvert, entre autres, deux éperons en fer datables des XI^e—XII^e siècles. A mentionner, dans cette section, l'absence, à part quelques fragments sporadiques, de céramique des XIII^e—XIV^e siècles. Du reste, on avait déjà constaté, au cours des campagnes précédentes, que les murs de pierre des I^{re}, II^e et III^e enceintes, détruites au XIII^e siècle, étaient encore en fonction au XII^e siècle.

En 1974, on a poursuivi les fouilles dans la II^e et la III^e enceintes, obtenant de nouvelles précisions quant au système de fortification, qui date des IX^e—XII^e siècles. Les matériaux et les données stratigraphiques ont enrichi nos connaissances sur les phases de constructions et la topographie de la fortification (Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Șt. Pascu et N. Edroiu, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Volker Wollmann, M. Rusu ; en 1973, les fouilles ont été exécutées par Șt. Pascu, M. Rusu, P. Jambor, Șt. Matei, V. Wollmann, Gh. Lazarovici et I. Hica).

64. *Dănești* (dép. de Vaslui) [1974]

Sur le pâturage situé à l'extrémité sud du village, on a découvert des vestiges archéologiques datant du néolithique (culture de la céramique rubanée), de l'âge du bronze (culture de Noua), du premier âge du fer, de la période préféodale tardive (culture de Dridu), de la haute féodalité (culture de Răducăneni) et des XIV^e—XV^e siècles. On a dégagé une habitation renfermant un abondant matériel céramique et ostéologique, datant des XI^e—XII^e siècles (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Victor Spinei, en collaboration avec l'Institut pédagogique de Suceava, N. Ursulescu).

65. *Deva* (dép. de Hunedoara) [1973]

Reprise des fouilles dans l'établissement dacique situé sur la colline de Cozia, où l'on a mis au jour des fragments d'âtres, du torchis, de la poterie et des objets en fer (Musée d'histoire de la R.S.R., L. Nemoianu, en collaboration avec le Musée du département de Hunedoara, A. Rusu).

66. *Dobrun* (dép. d'Olt) [1973—1974]

Le sondage de sauvetage pratiqué dans l'établissement rural daco-romain des II^e—III^e siècles de n.è. a mis au jour une hutte, d'où l'on a extrait des matériaux céramiques typiques pour les établissements ruraux de cette époque (Centre des sciences sociales de Craiova, G. Popilian, en collaboration avec le Musée de Caracal, T. Cioflan).

67. *Dodești* (com. de Vișoara, dép. de Vaslui) [1974]

Continuation des fouilles dans les établissements de l'époque des migrations, où l'on a dégagé encore une habitation de surface et deux huttes à demi creusées dans le sol datant du IV^e siècle — début du V^e siècle, ainsi qu'une hutte préféodale (Institut d'histoire et d'archéologie A.D. Xenopol de Jassy, Cătălina Bloșiu et Dan Teodoru).

68. *Drăgușeni* (dép. de Botoșani) [1973—1974]

Les fouilles ont été poursuivies au lieu-dit « Ostrovel », dans l'établissement énéolithique appartenant à la culture Cucuteni A. On a mis au jour quatre grandes habitations et on a identifié les restes incendiés de deux huttes. On a également dégagé des fosses ménagères et à caractère rituel, renfermant un riche matériel céramique (à côté des catégories céramiques bichromes et trichromes, on a trouvé les habituels fragments Cucuteni C), lithique et ostéologique (Institut d'archéologie, Silvia Marinescu-Bîlcu, en collaboration avec le Musée du département de Botoșani).

69. *Drăușeni* (com. de Cața, dép. de Brașov)

Les fouilles pratiquées dans la citadelle paysanne ont dégagé partiellement, sur le côté nord de l'église, les fondations du collatéral démoli au cours de la première moitié du XVI^e siècle. La découverte la plus importante a été l'identification d'un cimetière antérieur à la construction de l'église (seconde moitié du XIII^e siècle). Ce cimetière a été daté de la seconde moitié du XII^e siècle par des boucles de tempes et des monnaies (Geza II — 1141 et Etienne III — 1162—1172) (DMHA, Mariana Beldie).

70. *Dulceanca* (dép. de Teleorman) [1974]

Les sondages pratiqués dans la zone sud de l'établissement du VI^e siècle de n. è. ont mis au jour, sur une certaine portion de la terrasse peu élevée, qui avance en demi-cercle dans la vallée marécageuse du ruisseau Burdea, des habitations à demi enfouies dans le sol, pourvues de fours creusés en terre. On a constaté que les huttes étaient concentrées et disposées suivant un certain ordre dans le centre de l'établissement, au contraire de celles de la périphérie, qui étaient dispersées sans aucun ordre. Dans le système de construction des huttes, l'orientation E—O est toujours respectée, avec l'entrée à l'ouest et le four dans l'angle SE ou sur le côté est. On a également relevé au cours des recherches des vestiges sporadiques de l'âge du fer et de la culture de Dridu (Institut d'archéologie, Suzana Ferche).

71. *Dumbrava* (com. de Ciurea, dép. de Iași) [1974]

Les fouilles entreprises dans le site (établissement et nécropole) dacique des I^{er}—II^e siècles de n. è. ont mis au jour cinq nouvelles habitations de surface et sept tombes à incinération. Parmi l'inventaire recueilli, à mentionner 15 vases miniaturaux, groupés en arc de cercle, et un vase présentant des signes « sarmatiques ». (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Silviu Sanie, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie, Șeiva Sanie).

72. *Dumbrăvița* (dép. de Bistrița-Năsăud) [1974]

On a commencé les travaux de dégagement dans la nécropole d'incinération de type Wietenberg. On a mis au jour deux tombes à incinération en urne et un pavement en pierre locale (Musée d'histoire de la Transylvanie, Tudor Soroceanu, avec l'aide du Cercle des jeunes archéologues, sous la direction du pr. Al. Retegan).

73. *Enisala* (dép. de Tulcea) [1974]

Continuation des fouilles dans la nécropole géto-dacique du IV^e siècle av. n. è. On a découvert trois tumulus avec « ring » et parois en grosses pierres, ainsi que 50 sépultures en nécropole plane (Musée du Delta du Danube de Tulcea, Gavrilă Simion).

74. *Făcăi-Braniște* (municipe de Craiova, dép. de Dolj) [1973—1974]

Les fouilles de sauvetage, continuées au lieu-dit « Cimitir », ont livré des vestiges sporadiques d'habitat de la période de transition à l'âge du bronze (culture de Coțofeni) ; plusieurs fosses ménagères et une habitation Latène (les commencements de l'époque Latène, dont les dépôts sont très consistants, peuvent être datés de la fin du V^e siècle et du début du IV^e siècle av. n. è., sur la

base de la poterie et d'une fibule du type Glasinac); des traces sporadiques du temps de la domination romaine (II^e—III^e siècles); une habitation de la seconde moitié du VI^e siècle; une habitation du X^e siècle; quelques habitations et fosses ménagères des XIV^e—XV^e siècles (Faculté de philologie et d'histoire de Craiova, Octavian Toropu).

75. *Făgăraș* (dép. de Făgăraș) [1973]

Citadelle de Făgăraș. Les recherches ont porté sur les étapes de développement de la citadelle de pierre, puis sur l'extension en surface et la composition de la forteresse de bois et terre, dont les vestiges ont été découverts sous les stratifications du XV^e siècle dues à la construction de l'enceinte. On a constaté que la fortification en bois était défendue par un simple vallum de terre de grandes dimensions, doublé à l'extérieur par un réseau de pieux de chêne. Dans la terre de remblai du vallum on a trouvé un grand nombre de vases céramiques de production rurale, datables du XII^e siècle, une boucle d'oreille à l'extrémité en forme de S, faite de quatre fils d'argent doré, enfin des fragments d'ossements humains, qui montrent que cette terre avait été rapportée de l'emplacement d'un ancien établissement et d'une ancienne nécropole d'inhumation, probablement situés à proximité de la forteresse (DMHA, Nicolae Pușcașu et Voica-Maria Pușcașu).

76. *Feldioara* (com. d'Ucea, dép. de Brașov) [1973—1974]

Le sondage qui, en 1973, a fourni la découverte d'un camp romain au lieu-dit « Pe cetățea », sur la rive droite de l'Olt, a été étendu en 1974. On a identifié les directions des côtés N et E, les deux autres côtés ayant probablement été détruits, en même temps qu'une partie du camp lui-même, par les eaux de l'Olt. Sur les côtés N et E on a précisé la place des portes. On a recueilli des estampilles de la *cohors II Numidarum*, dont le lieu de stationnement n'était pas connu (Musée du département de Brașov, Ioan I. Popp, en collaboration, en 1974, avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, N. Gudea).

77. *Fizeș* (com. de Berzovia, dép. de Caraș-Severin) [1973]

Une fouille de sauvetage pratiquée au lieu-dit « Piștoni » a mis au jour plusieurs fourneaux pour la réduction du minerai de fer, en pierre liée avec de l'argile, de 0,70 m de hauteur, avec l'âtre pourvu d'une bouche d'évacuation et de tubes d'aération en céramique faite à la main. Il a été établi que les exploitations avaient déjà détruit trois fourneaux. Sur la base du matériel céramique récolté, les fourneaux ont été datés du IV^e siècle (Musée du département de Caraș-Severin).

78. *Fîntînele* (com. de Hemeiși, dép. de Bacău) [1973]

Le sondage effectué au lieu-dit « Livada Curții » a mis au jour les fondations d'une église des XV^e—XVI^e siècles. Les fondations proprement dites étant en grande partie détruites par les habitants, ce sont de fait les tranchées remplies de décombres qui ont été examinées. On a également mis au jour 11 tombes des XV^e—XVIII^e siècles (Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău, Al. Artimon).

79. *Fîntînele* (com. de Matei, dép. de Bistrița-Năsăud) [1973—1974]

Les fouilles ont été poursuivies dans les deux nécropoles de « Dealul Popii ». On a mis au jour 27 tombes appartenant à la nécropole I de l'époque Latène et 5 tombes de la nécropole II, préféodale. Dans la première, on a constaté une parfaite stratigraphie horizontale, échelonnée sur toute la durée du Latène B et C. En 1974, la découverte d'un miroir en bronze scythique (VI^e—V^e siècles av. n. è.) a fourni des précisions quant à la date de cette nécropole. L'une des tombes de la nécropole II (découverte en 1973) est une tombe princière germanique du V^e siècle de n. è., du type Apahida, pillée *ab antiquo*. Une monnaie de Constance, découverte dans une autre tombe de la même nécropole en 1974, a fourni d'importantes précisions chronologiques (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. H. Crișan, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu, et le Musée d'histoire de la Transylvanie, Tudor Soroceanu).

80. *Fîntînele* (com. de Cogealac, dép. de Constanța) [1973]

Le sondage fait dans cette localité, où étaient signalées les sources d'approvisionnement d'Histria en eau potable, ont abouti à la découverte d'un habitat des II^e—III^e siècles de n. è. comportant deux niveaux (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Suceveanu).

81. *Fîntînița* (com. Mircești de Cîmpie, dép. de Bistrița-Năsăud) [1974]

A l'occasion d'un sondage, on a constaté la destruction de deux ou trois tombes, dont le riche mobilier métallique est actuellement perdu. A ce qu'il semble, des parties de chevaux sacrifiés rituellement avaient été déposés à côté des squelettes humains. On a pu récupérer un vase bitronconi-

que et une tasse à anse surélevée. Les tombes peuvent être datées des VI^e—V^e siècles av. n. è. et ont appartenu à la population scythique (Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu).

82. *Focșani* (dép. de Vrancea) [1973]

Un sondage pratiqué à l'église « des Stamatinești » a mené à la découverte des fragments d'un vase de grandes dimensions, façonné à la main, datable du VII^e siècle. Les fouilles archéologiques faites à l'église Saint-Nicolas-la-Nouvelle — bâtie en 1732 sur l'emplacement d'une église en bois un peu plus ancienne — n'ont pas mis en évidence une activité de construction antérieure. On a constaté certaines transformations subies par l'édifice au XVIII^e siècle et on a dégagé les fondations d'une tour de l'escalier donnant accès au clocher qui surmontait le pronaos (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

83. *Frătăuții Vechi* (dép. de Suceava) [1974]

Le sondage pratiqué au lieu-dit « Toemitura » n'a pas confirmé l'hypothèse conformément à laquelle la résidence du boyard Giurgiu de Frătăuți se serait trouvée en ce lieu. On a mis au jour les fondations de magasins à fourrage du XIX^e siècle. On a identifié également un niveau d'habitat préhistorique de faible consistance, représenté par des tessons (Hallstatt?) (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Rădulescu).

84. *Fundu Herței* (com. de Cristinești, dép. de Botoșani) [1973—1974]

On a poursuivi les fouilles dans l'établissement fortifié du type « horodiste » situé au lieu-dit « La Redută ». On a étudié le système de fortification extérieur, établissant les tracés de la palissade extérieure et du fossé de défense aménagé au bas de la pente, en vue de préciser le caractère de l'établissement fortifié des VIII^e—X^e siècles de n. è. En 1974, on a encore découvert trois habitations adossées au vallum transversal intérieur, d'où l'on a récolté une grande quantité de matériel (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, D. Gh. Teodor).

85. *Galații Bistriței* (dép. de Bistrița-Năsăud) [1973—1974]

Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « La Hrube ». La nécropole celtique est, en majeure partie, détruite par un cimetière gépide. On a mis au jour 16 tombes à inhumation, partiellement détruites aux V^e—VI^e siècles, renfermant des objets métalliques et de la poterie, ainsi que cinq tombes celtiques à incinération à même la fosse, datant du Latène B 2 et du Latène C. Au cours des fouilles on a recueilli des vases funéraires, des fibules et des bracelets métalliques de type Latène B et C, détachés de leur contexte initial. Le mobilier funéraire, malgré sa pauvreté, fournit, dans certains cas, d'importantes indications typologiques et chronologiques en ce qui concerne l'habitat celtique dans la dépression de la Bistrița. Vers l'extrémité nord du cimetière on a relevé un niveau d'habitat néolithique tardif ou du début de l'âge du bronze, perforé par les tombes des deux nécropoles (Institut d'archéologie, Bucarest, Vlad Zirra).

86. *Garvăn-Dinogetia* (com. de Jijila, dép. de Tulcea) [1973—1974]

a) Les recherches ont porté sur la *via principalis* de la cité romano-byzantine, pavée de petites pierres, de menus morceaux de briques et de tessons céramiques, liés avec du mortier. La rue venait en pente douce du NO et était bordée de maisons en maçonnerie, de grandes dimensions, séparées par des rues étroites, perpendiculaires sur la *via principalis*. La rue était recouverte d'une couche de brûlure de 0,70—0,80 m d'épaisseur, résultat de l'incendie qui a eu lieu sous Justin (Institut d'archéologie, Bucarest, I. Barnea).

b) Dans la zone de la nécropole située sur la rive gauche du ruisseau « Lățimea », les recherches ont porté sur le côté est du cimetière romano-byzantin des IV^e—VI^e siècles. On a mis au jour six tombes chrétiennes d'adultes, une tombe d'enfant et une tombe à incinération, toutes de la haute époque féodale, mais postérieures au règne d'Alexis I^{er} Comnène. Vers l'extrémité NO du cimetière romano-byzantin, on a découvert une seule tombe à inhumation, sans mobilier (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Barnea).

87. *Gaura Chindiei* (grotte, com. de Pescari, dép. de Caraș-Severin) [1973—1974]

Les sondages effectués dans la grotte à peintures ont mené à l'identification d'une couche d'ossements d'animaux, sans céramique, d'une couche de l'âge du fer et d'une couche médiévale (Institut d'archéologie, Bucarest, V. Boroneanț, en collaboration avec le Musée d'histoire de Reșița).

88. *Geoagiu de Sus* (com. de Stremț, dép. d'Alba) [1973]

Une section a été pratiquée à travers le naos et le sanctuaire de l'ancienne église orthodoxe dont il résulte que l'église a été bâtie au XVI^e siècle, qu'elle n'a pas été précédée d'un édifice

de même nature et qu'elle a subi des réfections au XVIII^e siècle. Ces réfections constitueront l'objet de recherches d'architecture (DMHA, Radu Heitel, en collaboration avec l'Institut d'histoire et de théorie militaire, Dan Căpăţină).

89. *Ghermăneşti* (com. de Banca, dép. de Vaslui) [1974]

a) La fouille de sauvetage a mis au jour une partie intacte de la base du puits et une partie de son revêtement, au-dessus de la base. Sur le fond se trouvaient deux vases et des fragments céramiques, ainsi que les restes d'une corde et de deux récipients en écorce d'arbre et à fond en bois. Le puits, qui est situé à 30—40 m à peine d'un établissement Sîntana de Mureş, a été daté du IV^e siècle de n. è. sur la base de la céramique.

b) Le sondage de vérification effectué au lieu-dit « În Holm », où l'on avait découvert antérieurement deux faucilles en bronze, a mis au jour deux nouveaux exemplaires. Selon les apparences, les quatre faucilles ont été déposées en ce lieu isolément (Musée « Vasile Pârvan » de Bîrlad, V. Palade).

90. *Ghirbom* (com. de Berghin, dép. d'Alba) [1974]

a) Les fouilles ont été poursuivies dans le grand établissement néolithique situé sur la pente ESE de la colline « Faţa », appartenant à la culture de Petreşti. L'établissement comporte deux niveaux d'habitat. Le plus ancien ne présente pas de traces d'habitations et la céramique peinte y est fort rare ; on y a relevé aussi quelques fragments de poterie Précucuteni. Le niveau supérieur, qui comprend des habitations de surface, est bien plus riche en céramique peinte et renferme également des objets en cuivre (Musée d'histoire d'Alba Iulia, Ioan Al. Aldea).

b) Au lieu-dit « Între Veli » on a découvert un établissement romain à caractère rural. A signaler une substructure appartenant à une habitation, peut-être l'annexe d'une *villa rustica* (?). A proximité de l'établissement on a découvert des huttes renfermant un mobilier spécifique pour les XI^e—XII^e siècles (Musée d'histoire d'Alba Iulia, V. Moga).

c) Au lieu-dit « În faţă » on a mis au jour, jusqu'à présent, 15 tombes d'une nécropole datant de l'époque de transition à la féodalité. Le trait caractéristique de ces sépultures est que les os ne sont pas disposés dans les tombes en position anatomique, mais y ont été jetés ; parfois il manque des parties du squelette : faits qui semblent indiquer un dépeçage rituel. Le mobilier funéraire, très pauvre, consiste en peignes en os doubles à rivets de fer, perles, une bague en bronze, quelques boucles de ceinture, etc. (Musée d'histoire d'Alba Iulia, Al. Popa).

91. *Gornea* (com. de Sicheviţa, dép. de Caraş-Severin) [1973—1974]

a) *Căuniţa de Sus*. On a fouillé sept huttes appartenant à la culture de Vinča, phase A ; une fosse romaine faisant partie d'une ferme ; quatre huttes préféodales renfermant de la poterie et des objets métalliques du VIII^e siècle.

b) *Tîrchivişte*. On a identifié un cimetière médiéval, où l'on a mis au jour plus de 85 tombes datant du XIV^e siècle — fin du XV^e siècle.

c) *Zomonişă*. Sur l'emplacement d'une briqueterie moderne on a mis au jour un four, une hutte et une tombe, datant tous des XI^e—XII^e siècles.

d) *Tărmuri*. Toujours dans la zone d'une briqueterie moderne, on a mis au jour une hutte mi-souterrainée renfermant de la poterie du XII^e et probablement du XIII^e siècle, ainsi qu'un squelette.

e) *Pod Păzărişte*. On signale une fosse renfermant du matériel céramique de la culture de Basarabi, un four à pain et une hutte des IX^e—XI^e siècles. On a également identifié une fosse de l'âge du bronze (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Gh. Lazarovici, et Musée de Reşiţa, I. Uzum, R. Petrovaschi, Şt. Cădăriu, en collaboration avec le Musée de Caransebeş, Eugen Iarosslavski).

92. *Grădiştea Muncelului — Feţele Albe* (dép. de Hunedoara) [1973—1974]

En 1973, on a fouillé trois terrasses sur la hauteur de Feţele Albe. Sur la VII^e terrasse, on a relevé deux niveaux d'habitat comprenant des constructions civiles et, à proximité, les aménagements faits par les Daces pour capter les eaux d'une source qui étaient amenées aux terrasses inférieures par des conduites en terre cuite, protégées par des dalles.

Sur la VIII^e terrasse, à trois niveaux (le niveau inférieur représentant de fait les travaux d'aménagement de la terrasse), on a découvert deux habitations de grandes dimensions (par une dans les niveaux supérieur et moyen) ; celle du niveau supérieur a été détruite lors des guerres daciques.

Sur la XII^e terrasse, on a découvert l'une des habitations les mieux conservées de la zone des Monts d'Orăştie, formée de deux pièces : l'une intérieure à terminaison absidiale, avec des

parois en terre glaise conservées par endroits jusqu'à 0,60 m de hauteur; l'autre extérieure, polygonale ou ronde, qui était de fait un porche-cellier, renfermant un très abondant matériel archéologique: 7 jarres dont 4 à couvercle, environ 16 petits ou moyens vases avec 8 couvercles, y compris de la poterie peinte à motifs géométriques, du matériau de construction en fer, outils, armes, objets en bronze etc. Cette habitation a également été détruite lors des guerres daciques.

Sur la colline de Grădiște — où s'élevait Sarmizegetusa — on a pratiqué des sondages sur 9 terrasses comprises entre la confluence de la vallée du Godeanu et de la Valea Albă, d'une part, et le lieu-dit « La Porți », d'autre part (Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, H. Daicoviciu, Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu et M. Rădulescu, Musée du département de Caraș-Severin, E. Iaroslavschi).

Les recherches de 1974, sur le territoire de la commune d'Orăștioara de Sus, ont porté sur des objectifs de l'enceinte sacrée et de l'établissement civil situé sur la colline de Grădiște. Dans l'enceinte sacrée on a exploré le mur de soutènement de la XI^e terrasse, dégagant encore une tour, quadrilatère, contemporaine du mur de la terrasse. Dans l'établissement civil, on a fouillé la « Terrasse à blé », où se trouvait dans l'antiquité une importante grange (elle renfermait beaucoup de blé carbonisé, des tessons céramiques faits au tour, dont certains portaient des estampilles, des clous, une *sica*), détruite par un incendie, ainsi que la « Terrasse sous la mine ». Cette dernière avait été nivelée après la conquête romaine, le niveau de réaménagement recouvrant une grande construction dacique incendiée, qui a été partiellement fouillée. Un sondage fait sur l'une des terrasses de la colline de Grădiște, donnant sur la Valea Albă, est resté sans résultat (Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Musée d'histoire de la Transylvanie de Cluj-Napoca, H. Daicoviciu, Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, M. Bărbulescu, Musée du département de Caraș-Severin, E. Iaroslavschi).

93. *Grănicești* (départ. de Suceava) [1973]

Les fouilles, continuées, ont mené à l'identification de deux ensembles d'habitat du Hallstatt ancien, comprenant des tessons céramiques, des statuettes zoomorphes, des fusaioles, etc. (Université Al. I. Cuza, A. László, en collaboration avec le Musée du département de Suceava).

94. *Gropșani* (com. de Vulpeni, départ. d'Olt) [1974]

Fouilles de sauvetage au lieu-dit « Gura Gurgotei », dans un établissement du VI^e siècle de n. è., où l'on a mis au jour trois huttes mi-souterraines (Centre des sciences sociales et politiques de Craiova, Marin Nica et Gh. Popilian).

95. *Hălmagiu* (départ. d'Arad) [1974]

A l'occasion des recherches archéologiques déterminées par la restauration de l'ancienne église roumaine du XV^e siècle, certains sondages ont été faits aussi dans les environs. Ainsi, sur l'emplacement de la forteresse, on a relevé un niveau de construction datant des XIV^e—XV^e siècles. A l'extrémité ouest de la localité, au lieu-dit « Bălceasca », on a découvert les ruines d'une église de style gothique. Dans la commune de Virfurile (Ciuci), un sondage a été pratiqué dans une fortification de terre à vallum et fossé de défense, datant du XVI^e siècle (Institut d'archéologie, Bucarest, Radu Popa, en collaboration avec la DMHA, Gh. I. Cantacuzino, et le Centre d'études et de recherches d'histoire et de théorie militaires).

96. *Hănești* (départ. de Botoșani) [1973]

Les recherches archéologiques faites au lieu-dit « La Movilița » ont mis au jour 70 tombes. A en juger par le mobilier funéraire, il s'agit d'une nécropole des II^e — IV^e siècles de n. è. Dans l'établissement situé sur le promontoire de la terrasse du Bascu, à Hănești, des éléments migrateurs germaniques ont cohabité avec des éléments autochtones influencés par la civilisation romaine, avec lesquels ils avaient des contacts directs (Musée d'archéologie de Săveni, F. Aprotosoia, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, N. et Em. Zaharia).

97. *Histria* (départ. de Constanța) [1974]

A l'intérieur de l'enceinte romaine tardive, les travaux de dégagement ont été continués dans le secteur NO, datant du VI^e siècle av. n. è. et du début du siècle suivant, qui commence à prendre corps comme un quartier d'une importance historique égale au secteur économique de la partie sud de la ville. Parallèlement, les recherches ont continué à se porter sur la structure et la chronologie de l'enceinte romaine tardive du front nord, où l'on a identifié une nouvelle porte d'entrée, près du bastion A.

Au temple d'Aphrodite, les fouilles ont été achevées. On a établi le plan du temple (prostyle, tétrastyle, sur une plate-forme à degrés sur le côté est) et l'on a recueilli une série d'éléments architecturaux appartenant à la II^e phase (V^e—IV^e siècle av. n. è.), parmi lesquels il convient de signaler un splendide chapiteau d'ante.

En vue des opérations de consolidation et de restauration, on a repris les fouilles à caractère de sondage aux thermes de l'intérieur de l'enceinte (thermes I), en examinant leur rapport avec le mur d'enceinte romano-byzantin.

En dehors de la ville, sur le plateau ouest, les recherches sur le tracé et la stratigraphie du mur d'enceinte archaïque ont été poursuivies.

Les opérations de consolidation exécutées par la DMHA ont porté sur les segments k et l, sur la tour 1 (y compris le remplacement des plombages en simili-pierre) et le bastion k. En même temps, on a continué les travaux de consolidation des murs liés avec de la terre du secteur économique, ainsi que de la porte I du mur d'enceinte romain du II^e siècle de n. è. (Institut d'archéologie, Bucarest, D. M. Pippidi, Petre Alexandrescu, Victoria Andronescu, Maria Coja, H. Nubar, Al. Suceveanu, D. Vâlceanu, Catrinel Domăneanțu).

98. *Hîrlău* (dép. de Iași) [1974]

Reprise des fouilles dans la cour princière de Hîrlău, datant des XV^e—XVII^e siècles. Dans le secteur du sous-sol de la maison datant de l'époque d'Etienne le Grand, au moyen d'une section, on a examiné l'entrée et le côté nord de la cavé; le couloir d'entrée, en pente sans marches, a été complètement dégagé. Par la même occasion, on a mis au jour les murs de pièces accolées aux côtés nord et sud de l'édifice. Sur le côté sud de la cour princière, on a relevé des murs prolongeant la cave à voûte de pierre, dont la fonction reste à préciser. On a mis au jour, de même, les bains princiers du XVII^e siècle, en vue des travaux de consolidation.

Sur l'emplacement de l'enceinte de la cour princière du moyen âge, les fouilles archéologiques systématiques ont mis au jour également des ensembles d'habitat du Latène dacique (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Al. Andronic et Stela Cheptea).

99. *Hlăpești* (com. de Dragomirești, dép. de Neamț) [1974]

Fouille de sauvetage au lieu-dit « Dejugătoarea », où l'on a relevé des habitations Cucuteni B. On a récolté un abondant matériel céramique Cucuteni B, des statuettes anthropomorphes et zoomorphes, des outils en silex, etc. (Musée d'histoire de Piatra Neamț, Șt. Cucuș).

100. *Hotărani* (com. de Fărcașele, dép. d'Olt) [1973]

Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « La turn », en vue de préciser la limite ouest de l'établissement néolithique de type Vădastra. On a découvert des fosses et des habitations renfermant de la poterie des phases Vădastra II — III et IV, trois tombes à incinération, deux fours de l'époque romaine (II^e—III^e siècles) et une hutte médiévale (Centre des sciences sociales de Craiova, M. Nica, avec le Musée d'Oltenie).

101. *Hudum* (com. Curtești, dép. de Botoșani) [1973—1974]

En 1973, on a mis au jour 14 tombes à inhumation dans la nécropole des XIII^e—XIV^e siècles, située sur la colline de Hudum. En 1974, les recherches ont porté sur les restes d'habitat du XIV^e siècle relevés sur la colline de Hudum et au pied de la colline de Ghirul. On a découvert trois nouvelles habitations. On a également effectué d'intenses recherches de surface, en vue de délimiter l'aire de cet établissement rural du moyen âge (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Victor Spinei, Rodica Baltă, en collaboration avec le Musée du département de Botoșani, Gabriela Coroliuc).

102. *Huși* (dép. de Vaslui) [1973—1974]

Le sondage pratiqué dans la vallée du ruisseau Turbata a mis au jour un four appartenant à un établissement des IV^e—III^e siècles av. n. è., avec un inventaire spécifique. A noter la fréquence des matériaux grecs d'importation (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Silvia Teodoru, en collaboration avec le Musée de Huși, Violeta Bazarciuc).

103. *Iclod* (dép. de Cluj) [1973]

Sur la rive du Someș, à la suite des inondations, on a signalé l'apparition de plusieurs tombes et de deux huttes. Les fouilles entreprises ont mis au jour : une hutte à matériel hallstattien (probablement Hallstatt B/C), une hutte néolithique et les restes de plusieurs tombes néolithiques bouleversées. A cause du niveau élevé du Someș, on n'a pu fouiller le cimetière. Le matériel arché-

ologique appartient à un groupe néolithique tardif (Musée d'histoire de la Transylvanie de Cluj-Napoca, Gh. Lazarovici).

104. *Ilidia* (com. de Ciclova Română, dép. de Caraş-Severin) [1973]

a) Au lieu-dit « Oblia », les recherches ont été continuées par la fouille de 11 tombes du cimetière de la rotonde. Le mobilier funéraire, très pauvre, ne permet pas de dater avec précision ce cimetière. On a aussi mis au jour les fondations d'un édifice de forme rectangulaire, composé de cinq pièces. A 70 m ouest de la fortification, on a identifié les traces de fondations de pierre avec mortier, représentant des constructions annexes de la fortification.

b) Au lieu-dit « Sălişte », les recherches ont été poursuivies dans l'établissement à habitations plus ou moins enfouies dans le sol, dont l'existence est attestée du VIII^e au XIV^e siècle (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Şt. Matei, en collaboration avec le Musée de Reşiţa, Ilie Uzum, Şt. Cădariu et Gh. Mihai).

105. *Isaccea-Noviodunum* (dép. de Tulcea) [1973]

Sur le versant est, en pente douce, du promontoire de « Pontonul Vechi », on a pratiqué une nouvelle section, de 36 × 2 m, dans le but d'étudier cette partie de la citadelle romano-byzantine. A 0,30 m de profondeur, on a trouvé un mur de 0,70 m de hauteur et de 3,60 m d'épaisseur, avec des fondations de 1 m de hauteur et des degrés sur le côté intérieur (ouest). Le mur est construit en brique et pierres liées avec du mortier mêlé en partie avec de la brique pilée, en partie avec du gravier. Il a été élevé au-dessus d'une couche de décombres de 2,50 m d'épaisseur, renfermant des tessons céramiques des X^e—XI^e siècles, ce qui a fait supposer (supposition qu'il appartiendra aux fouilles ultérieures de vérifier) qu'il s'agit d'un mur d'enceinte byzantin de la période Jean Tzimiskès-Basile II.

D'une part et de l'autre du mur se trouvaient quelques tombes chrétiennes, probablement des XIII^e—XIV^e siècles, lorsque le mur en question a cessé d'être en usage. Plus bas, à 3 m environ de profondeur, à l'ouest du mur, on a rencontré la couche d'habitat romano-byzantine (IV^e—VI^e siècles), qui recouvre la couche romaine ancienne (I^{er}—III^e siècles); à l'extrémité ouest de la section, celle-ci a pu être relevée jusqu'à 6 m, environ, de profondeur (Institut d'archéologie, Bucarest, I. Barnea).

106. *Izvoare-Bahna* (com. de Bahna, dép. de Neamţ) [1973—1974]

Continuation des fouilles dans l'établissement situé au lieu-dit « Hărmăneşti ». Les cinq habitations mises au jour jusqu'en 1974 indiquaient un établissement des VIII^e—IX^e siècles. Dans la fosse de l'habitation B 5, on a découvert de la poterie caractéristique pour la phase proto-Dridu de Moldavie, ainsi que 27 perçoirs en os, les uns finis, d'autres à différentes phases de la confection, ce qui indique qu'il s'agit d'un atelier de fabrication d'objets en os. La présence de l'habitation découverte en 1974, que son mobilier assigne avec certitude aux VI^e—VII^e siècles, atteste pour l'établissement d'Izvoare-Bahna une continuité de vie d'au moins quatre siècles (VI^e—IX^e siècles) (Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău).

107. *Izvoru* (com. de Gogoşari, dép. d'Ilfov) [1973—1974]

Continuation des recherches dans la nécropole du VIII^e siècle, où l'on a mis au jour 32 tombes : 20 à inhumation et 12 à incinération. Certaines tombes à inhumation avaient un certain mobilier : pots en terre cuite, clochettes en bronze, couteaux ; dans les tombes à incinération sont apparus des couteaux en fer et parfois des boucles de ceinture. On a trouvé du charbon dans les unes et dans les autres. Dans une des tombes à inhumation il y avait du millet (?) carbonisé. Les tombes fouillées en 1974 ont été en général dépourvues de mobilier et appartiennent pour la plupart à des enfants (Institut d'archéologie, Bucarest, Bucur Mitrea).

108. *Jidava* (ville de Cîmpulung, dép. d'Argeş) [1974]

On a continué les recherches sur la *canaba* découverte en 1973, située entre le *praetorium* et le *horreum*. Dans le *praetorium*, on a complètement dégagé la cour et les fouilles ont été étendues à la salle sacrée. Dans le *praetorium* on a recueilli des monnaies et du matériel céramique (Institut d'archéologie, Bucarest, Emilian Popescu).

109. *Lăpuş* (dép. de Maramureş) [1974]

Les fouilles ont été poursuivies dans la nécropole tumulaire ; on a fouillé le tumulus 20, faisant partie du troisième groupe tumulaire et de la seconde phase de la nécropole (Lăpuş II).

L'incinération avait lieu en dehors de l'endroit où devait être élevé le tumulus, puis l'on y apportait les restes de la crémation et les vases calcinés. Ce rite de sépulture est le même dans la plupart des tumulus. Le mobilier du tumulus fouillé est particulièrement riche (beaucoup de poterie, objets en or, bronze et pierre) (Musée du département de Maramureș, Carol Kácsó).

110. *Lespezi* (com. de Homocea, dép. de Vrancea) [1974]

Fouilles de sauvetage au lieu-dit « Dealul Bisericii », où l'on a identifié une habitation partiellement détruite par des glissements de terrain. Le matériel céramique, qu'elle renfermait, date des VIII^e—IX^e siècles. Au même endroit on a trouvé des tessons de poterie cucuténienne (Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée de Focșani).

111. *Lețcani* (dép. de Iași) [1974]

Les fouilles ont été continuées dans la seconde nécropole appartenant à la culture de Sîntana de Mureș (fin du IV^e siècle), qui se trouve à quelques centaines de mètres à l'ouest de la nécropole bituelle déjà connue. On a mis au jour huit tombes à inhumation et trois à incinération (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Cătălina Bloșiu).

112. *Leu* (dép. de Dolj) [1973]

On a poursuivi les fouilles au lieu-dit « La Tei », où l'on a découvert des fosses et des habitations néolithiques du type Vinča-Dudești et un four de poterie bien conservé de la même époque (Centre des sciences sociales de Craiova, Marin Nica, en collaboration avec le Musée d'Olténie).

113. *Limes nord-ouest* [1973]

Les recherches sur la ligne avancée du *limes* de la Dacie, dans sa portion NO, se sont poursuivies dans deux directions : 1) Vers le sud du camp romain de Bologa, les résultats étant de simples observations de surface qui devront être vérifiées par des sondages archéologiques ; 2) Vers le nord du camp de Bologa, dans le secteur situé devant le camp de Buciumi (dép. de Sălaj), où l'on a pu établir que sur la portion des Monts Mezeș, comprise entre Măgura Priei et Dealul Mănăstirii, il a existé une ligne avancée, constituée — au stade actuel des recherches — par 13 tours au moins. On a fouillé la tour carrée située au lieu-dit « La Poiană », près de la vallée du Ragu, et l'on a fait des sondages à celles des lieux-dits « La Frasin », « Arsură », « Padina », « O. Ciontului » (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Nicolae Gudea).

114. *Limes ouest* [1974]

Les recherches, concernant la ligne avancée de tours de guet sur la portion ouest du *limes*, ont continué dans le secteur qui dépendait du camp romain de Buciumi. On a identifié des tours inconnues et on a effectué des sondages qui en ont précisé les formes et les dimensions (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Nicolae Gudea).

115. *Locusteni* (com. de Dăneți, dép. de Dolj) [1973—1974]

Continuation des fouilles au lieu-dit « Pirîul Predeștilor », avec mise au jour de 114 tombes : 82 à incinération et 32 à inhumation. Sous la nécropole se trouve un niveau d'habitat de l'âge du bronze — culture de Verbicoara III (Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian et Marin Nica, avec la collaboration du Musée d'Oltenie, C. Tătulea).

116. *Mangalia* (dép. de Constanța) [1973—1974]

a) En 1973, on a effectué des sondages de sauvetage dans le voisinage du musée, mettant au jour plusieurs tombes. On a sauvé un ensemble funéraire faisant partie d'un tumulus aplati, qui était composé de sept tombes, trois à ciste de pierre, quatre à tuiles. Le mobilier funéraire, consistant en une épée de type celtique, courbée rituellement, un fer de lance, des amphores, date des III^e—II^e siècles av. n. è. (Musée d'archéologie de Constanța, N. Georgescu).

b) En 1974, les fouilles de sauvetage entreprises dans la zone comprise entre la ville de Mangalia et la station touristique de Saturn ont permis l'étude de huit tombes à inhumation renfermant un riche mobilier. Ces tombes ont appartenu à une nécropole callatienne de l'époque romaine (Musée d'archéologie de Constanța, Elena Zavetin Bîrlădeanu).

c) Les fouilles de sauvetage de la zone du nouveau chantier naval, de côté sud du canal, ont mis au jour plusieurs tombes, appartenant à une nécropole de l'époque grecque.

Dans le même secteur, on a découvert une construction aux murs en pierre, de la même période (Institut d'archéologie, Bucarest, Constantin Preda).

117. *Mândstirea* (dép. d'Ilfov) [1974]

a) Cinq sondages, pratiqués à l'extrémité est de la commune, ont mis au jour des matériaux de l'âge du bronze (culture de Tei, IV^e phase), de la période géto-dacique, du IV^e siècle de n.è. et de la culture de Dridu.

b) Au lieu-dit « Saivan », un sondage a fait apparaître des matériaux appartenant aux Gétos-Daces, au IV^e siècle de n. è. et à la culture de Dridu (Musée d'histoire de la R.S.R., George Trohani).

118. *Mărgăritești* (dép. d'Olt) [1973]

On a creusé une tranchée sectionnant le vallum de défense de l'établissement, mais non pas en entier le fossé extérieur. Il a été prouvé que l'établissement n'a été habité qu'à proximité du vallum, probablement entre la seconde moitié du IV^e siècle et la première moitié du II^e siècle av. n. è. (Institut d'archéologie, Bucarest, C. Preda, en collaboration avec le Musée du département d'Olt — Slatina, Mihai Butoi).

119. *Mărișelu* (dép. de Bistrița-Năsăud) [1974]

Le sondage effectué au lieu-dit « Dealul Calului » a mis au jour une urne romaine provenant d'une tombe romaine à incinération, qui renfermait encore trois fibules, une applique ajourée en bronze, une lance en fer, etc. Il s'agit, semble-t-il, d'une tombe isolée (Musée d'histoire de Bistrița, George Marinescu).

120. *Mediaș* (dép. de Sibiu) [1973]

Au sud-ouest de la ville on a découvert, à l'occasion de travaux d'excavation, deux tombes à ciste de pierre, dix tombes à inhumation planes et une hutte dont l'âtre était construit sur des tessons de céramique dacique faite à la main et celtique. Les tombes à ciste, orientées ONO-ESE, ont la ciste faite de dalles de grès et le toit formé d'une ou de deux rangées de plaques. Les squelettes — d'adolescents, en position repliée — étaient dépourvus de mobilier funéraire. Les deux cistes appartiennent à la culture de Schneckenberg. Les tombes planes ont les squelettes assez bien conservés, en décubitus dorsal et orientés ONO-ESE ; sept d'entre elles sont dépourvues de mobilier. A en juger par le rite de l'inhumation, l'orientation des squelettes, la position des bras et le mobilier funéraire, ces dix tombes se rapprochent des sépultures de type Sîntana de Mureș-Tcherniakhov et peuvent être datées du IV^e siècle de n. è. (Musée de Mediaș, Mihai Blăjan, en collaboration avec le Musée Brukenthal).

121. *Medișoru Mare* (dép. de Harghita) [1973]

Au lieu-dit « Pămînt de mazăre » on a découvert un établissement dacique de l'époque ancienne, recouvert par un établissement roumano-slave des VII^e—VIII^e siècles (Musée d'archéologie de Sf. Gheorghe, Szekely Zoltan).

122. *Mihoveni* (com. de Scheia, dép. de Suceava) [1973].

Les recherches entreprises dans un établissement de type Cucuteni B ont abouti à la découverte de quatre habitations, tout en révélant des vestiges d'habitat de la culture précucuteni, de l'époque Latène et du XIV^e siècle (Musée du département de Suceava, P. Batariuc et l'Institut pédagogique de Suceava, N. Ursulescu).

123. *Mitoc* (dép. de Botoșani) [1973—1974]

Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « Pirîul lui Istrate » mettant au jour de nouveaux vestiges du paléolithique supérieur. On a trouvé 14 nouveaux ateliers d'industrie du silex, dont certains possédant des enclumes. Les ossements récoltés appartiennent en majeure partie à *Equus Germanicus* (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, V. Chirică).

124. *Niculitel* (dép. de Tulcea) [1973—1974]

On a poursuivi les recherches dans la *villa rustica* située dans la partie nord de la commune. On a précisé le système de construction et différents aspects économiques, en rapport avec la vie des habitants. La chronologie de la *villa* a été établie en corrélation avec l'établissement romain ancien et sa nécropole. Sur la base de la typologie de la céramique et du matériel numismatique (20 monnaies s'échelonnant entre Antonin le Pieux et Philippe l'Arabe), on a distingué deux étapes d'habitat comprises entre le I^{er} et le III^e siècles de n. è. Une première destruction a eu lieu en 170—175, puis une seconde au milieu de III^e siècle, suivie de la cessation de tout habitat. L'établissement romain se retire vers l'intérieur, où on le rencontre aux IV^e—VI^e siècles, retranché entre des murs et un vallum de terre (Musée du Delta du Danube, Tulcea, V. F. Baumann).

125. *Nișcov* (com. de Vernești, dép. de Buzău) [1974]

Le sondage pratiqué dans la vigne de Ion Cojocaru a démontré l'existence dans la zone des collines à vignobles d'une nécropole à incinération des II^e—III^e siècles, d'aspect carpique. On a fouillé neuf tombes aux restes funéraires déposés soit en urne, soit à même la fosse (Institut d'archéologie, Bucarest, Magda Tzony).

126. *Obârșia Nouă* (dép. d'Olt) [1973—1974]

Continuation des fouilles dans la nécropole préféodale, où 25 nouvelles tombes ont été fouillées (19 à inhumation et 6 à incinération). Le nombre total des tombes découvertes jusqu'à ce jour s'élève à 148 (131 à inhumation et 17 à incinération). Les tombes à inhumation sont en général orientées dans la direction est-ouest. Le mobilier funéraire (poterie, perles, boucles d'oreilles, bagues, pendeloques, couteaux, étuis en os porte-aiguilles, etc.) confirme la datation de la nécropole aux VIII^e—X^e siècles. Quelques données ont été obtenues également en ce qui concerne l'organisation sociale de la population respective (Faculté de philologie et d'histoire de Craiova, Octavian Toropu, en collaboration avec le Musée d'Olténie).

127. *Ocna Sibiului* (dép. de Sibiu) [1974]

Au lieu-dit « Triguri », tout près des lacs, on a établi l'existence d'une couche de culture à un seul niveau d'habitat, appartenant, à en juger par la poterie recueillie, à la phase finale de la culture de Wietenberg (Musée Brukenthal, Iuliu Paul).

128. *Ocnița* (dép. de Bistrița-Năsăud) [1973]

Des tombes à inhumation des III^e—IV^e siècles ayant été signalées, on a procédé aux sondages suivants : a) Au lieu-dit « Valea Lupului », on a constaté qu'il ne s'agit pas d'une nécropole, mais de deux tombes isolées, partiellement détruites par des travaux édilitaires ; le matériel récupéré appartient à la culture Sîntana de Mureș ; b) au lieu-dit « Pe dric », où l'on avait découvert en 1968 une tombe à inhumation renfermant un riche mobilier, on en a trouvé deux autres à faible profondeur. Les trois tombes peuvent être assignées aux découvertes de type Sîntana de Mureș et datées, sur la base des fibules à demi-disque, dans la seconde moitié du IV^e siècle de n. è. (Musée d'histoire de Bistrița, Ștefan Dănilă).

129. *Ocnița* (dép. de Vilcea) [1973—1974]

Huit nouvelles tombes à incinération ont été découvertes (113 au total). Dans l'établissement civil situé à proximité de la nécropole, on a mis au jour six habitations quadrilatères, dont certaines superposées (niveaux II et III). Autour du « sanctuaire-palais », découvert en 1973 sur la hauteur C 1, on a identifié un horizon antérieur de constructions aux fondations creusées dans le roc et comprenant des pièces souterraines. Sur trois côtés du « sanctuaire-palais », on a trouvé les trous où étaient plantées les colonnes en bois disposées en rangées parallèles (Institut d'archéologie, Bucarest, D. Berciu).

130. *Odorheiu Secuiesc* (dép. de Harghita) [1973]

La « Chapelle de Jésus », au plan en quatre-feuilles, avait été datée en général du XIII^e siècle. Or, les fouilles pratiquées autour de la chapelle ont démontré l'absence de sépultures. En échange, la section exécutée dans l'abside nord a mis au jour une monnaie de 1561 dans la tranchée des fondations. A l'intérieur sont apparues une tombe centrale et deux tombes secondaires. La date de construction — seconde moitié du XVI^e siècle — étant hors de doute, il reste à expliquer l'adoption à cette époque d'un plan caractéristique pour le style roman (DMHA, Mariana Beldie, Musée d'histoire Odorheiu Secuiesc, Geza Ferenczi et Musée d'histoire de la Transylvanie, Ștefan Ferenczi).

131. *Orbeasca de Sus* (com. d'Orbeasca, dép. de Teleorman) [1974]

Les fouilles ont été continuées dans l'établissement fortifié situé sur la rive du Teleorman, dont on a étudié la zone formée d'un fossé et d'un vallum. La fortification a eu deux étapes de fonctionnement, pour lesquelles de nouvelles données chronologiques ont été obtenues (Institut d'archéologie, Bucarest, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Alexandria, C. Beda).

132. *Păcuil lui Soare* (com. Ostrov, dép. de Constanța) [1974]

Les fouilles archéologiques ont révélé des huttes et des âtres du XI^e siècle. Dans certains cas, on a pu établir des particularités de construction des habitations du XI^e siècle. On a récolté un grand nombre de monnaies en bronze du XI^e siècle (byzantines) et d'autres des XIII^e—XIV^e

siècles (tatares, bulgares, roumaines, etc.). On a trouvé une boucle d'oreille globulaire en or du XIII^e siècle, un fragment de fourreau d'épée en cuivre, etc. Dans les fouilles ou sur la plage, on a récolté des tessons céramiques dont certains émaillés et à représentations zoomorphes sur la face intérieure, datant du XIV^e siècle. Dans S IV on a découvert un mur de pierres, liées avec du mortier, datable de la seconde moitié du XIV^e siècle. L'ensemble de ces découvertes désigne le site de Păcuiul lui Soare comme celui d'une ville (Institut d'archéologie, Bucarest, P. Diaconu, Silvia Baraschi, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Constanța et le Musée d'histoire de Călărași).

133. *Pescari* (dép. de Caraș-Severin) [1973]

On a poursuivi les fouilles au lieu-dit « Cula », situé à environ 500 m SE de Pescari, dans le but de dégager les murs et d'examiner des pièces appartenant au noyau central de la fortification (II^e enceinte). On a identifié deux nouvelles pièces situées dans la partie est de l'enceinte intérieure, au sud de la tour circulaire. Le matériel archéologique recueilli date des XIV^e—XV^e siècles (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Ștefan Matei, en collaboration avec le Musée de Reșița, Ilie Uzun).

134. *Petricani* (dép. de Neamț) [1973]

a) Au lieu-dit « La Grajduri », où il y a quelques années on avait découvert un *akinakes*, on n'a pas relevé de vestiges de culture (Musée d'histoire de Piatra Neamț, V. Mihăilescu-Bîrliba et C. Buzdugan).

b) Au lieu-dit « Ripa lui Ravaru », on a découvert quatre nouvelles habitations cucuténiennes (phase A 2); on y a récolté un abondant matériel archéologique, avec prépondérance de poteries bichromes (Musée d'histoire de Piatra Neamț, Ștefan Cucuș, en collaboration avec le Musée d'histoire de Tirgu Neamț, Ilie Untaru).

135. *Piatra Frecăței* (com. d'Ostrov, dép. de Tulcea) [1973]

Continuation des recherches dans l'établissement romano-byzantin. La section S 3, exécutée dans le but de préciser le rôle de l'édifice partiellement dégagé au cours des années précédentes, a montré qu'il s'agit d'une construction de grandes proportions, aux murs de 0,70 m d'épaisseur liés avec du mortier, probablement une caserne, qui a été incendiée vers la fin du VI^e siècle (Institut d'archéologie, Bucarest, D. Vâlceanu et Al. Barnea).

136. *Piatra Șoimului* (autrefois Calu, dép. de Neamț) [1973—1974]

On a poursuivi les fouilles au lieu-dit « Horodiștea », où l'on a mis au jour de nombreux ensembles et fosses géto-daciques. On a récolté de la poterie et des statuettes appartenant aux phases Cucuteni A—B et Cucuteni B, ainsi que des restes d'habitations incendiées de la phase Cucuteni A. La seconde section exécutée en 1973, dans le but de contrôler l'existence de tumulus antiques, n'a pas mis au jour de tombes tumulaires, mais une seule tombe d'incinération à faible profondeur et dépourvue de mobilier (Institut d'archéologie, Bucarest, Silvia Marinescu-Bileu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Piatra Neamț, Ștefan Cucuș et V. Mihăilescu-Bîrliba).

137. *Pietroasele* (dép. de Buzău) [1973—1974]

Les fouilles ont eu lieu dans l'enceinte du *castrum* situé au centre de la commune. Elles ont eu un simple caractère de sondages préliminaires, se limitant à des sections sur le côté ouest et dans les angles NO et SE. Le mur du camp, qui mesure 2,50—2,80 m d'épaisseur, est fait de blocs de pierre de carrière, liés avec un mortier contenant une grande quantité de brique pilée et plaqués de pierres façonnées. Dans l'enceinte, on a identifié deux niveaux d'habitations de surface et un troisième niveau de huttes à demi enfouies dans le sol. D'après le matériel céramique et autre, la construction daterait de la seconde moitié du IV^e siècle (Institut d'archéologie, Bucarest, Gh. Diaconu et Magda Tzony, en collaboration avec le Musée d'histoire de Buzău, V. Drîmbocianu et Marius Constantinescu).

138. *Pișcolț* (dép. de Satu Mare) [1973—1974]

a) Au lieu-dit « Lutărie », les fouilles de sauvetage ont mis au jour de la poterie néolithique appartenant à la culture de la céramique rubanée et de la céramique peinte de type Alföld. b) Au lieu-dit « Nisipărie », les fouilles ont porté sur la nécropole celtique. On y a découvert 71 tombes (45 tombes à incinération, dont 3 à urne, et 26 à inhumation), datant du Latène B, C Reinecke. Au même endroit, on a découvert une tombe au squelette en position repliée, appartenant à la culture d'Otomani, deux tombes à incinération de l'âge du bronze, deux tombes (une à incinération, l'autre à inhumation) de la culture de Baden, ainsi que deux tombes à incinération et deux

autres à inhumation qui, faute de mobilier, n'ont pu être datées (Musée de la ville de Carei, Ioan Néméti).

139. *Polovragi* (dép. de Gorj) [1973]

a) Les fouilles entreprises à partir de 1971 dans la « Citadelle de refuge », où l'on a dégagé plusieurs habitations de surface à âtres. On a récolté de la poterie faite à la main et au tour, des objets en fer en petit nombre et une monnaie en bronze de Dyrrhachium (Musée militaire central, Fl. Marinescu).

b) Dans l'enceinte et sur les côtés N et S du monastère, les fouilles ont eu pour but d'examiner les restes des fondations antérieures, au-dessus desquelles fut construite au milieu du XVII^e siècle l'actuelle église. Des précisions ont été obtenues en ce qui concerne les étapes de construction et les différentes transformations survenues (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

140. *Potlogi* (dép. de Dîmbovița) [1973]

Des découvertes fortuites permettent de dater le cimetière situé à proximité du Palais de Constantin Brîncoveanu de Potlogi aux XVI^e—XVII^e siècles, sur la base des objets de parure — bagues et boucles d'oreilles (DMHA, Mariana Beldie).

141. *Probota* (com. de Dolhasca, dép. de Suceava) [1973]

Les recherches entreprises au monastère de Probota, aux ruines de l'église Saint-Nicolas de Poiana Siretului, ont permis d'identifier une première église de plan rectangulaire, bâtie dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Vers la fin du XV^e siècle, l'église a été refaite radicalement, devenant de plan triconque tout en conservant sa distribution intérieure initiale. En dehors des nombreux fragments de fresques trouvés dans les décombres produits par la démolition des deux édifices, il convient de signaler, sur le mur extérieur de l'abside de la première église (conservé sur une hauteur de près de 2,50 m), l'existence d'un fragment de crépi peint (représentant une portion de vêtement), qui faisait probablement partie d'un programme iconographique développé (DMHA, Lia Bătrîna et Adrian Bătrîna).

142. *Putna* (dép. de Suceava) [1973—1974]

a) [1973] En continuation des travaux de l'année précédente, on a dégagé les cellules sur le côté nord de l'ancienne enceinte du monastère de Putna. Les recherches ont été achevées à l'extrémité est du corps de cellules, celles à l'extrémité ouest étant en fonction de la construction du nouveau musée du monastère. Etant donné l'importance de ces constructions, on a décidé de marquer sur le terrain les cellules du XV^e siècle, qui ont servi, avec certains réaménagements, jusqu'au XVII^e siècle. Afin de vérifier certaines observations stratigraphiques antérieures, des fouilles ont été entreprises sur le côté est de l'enceinte, sous forme d'une cassette placée entre le mur d'enceinte et le côté nord de l'actuel clocher (recherches en cours) (Institut d'archéologie, Bucarest, M. D. Matei).

b) [1973] Les fouilles entreprises dans le corps actuel de cellules, au sud de l'église, ont mis au jour de nouveaux vestiges de la maison princière identifiée en 1972. On a relevé deux phases d'habitat, la première représentée par le rez-de-chaussée légèrement en sous-sol de la maison princière (une succession de voûtes et d'arcs qui partagent l'espace de la demeure en deux travées longitudinales); la seconde représentée par la réfection et la restructuration de l'espace intérieur, qui se situe au milieu du XVII^e siècle. L'édifice semble avoir perdu sa fonction de résidence princière au cours de cette seconde phase, ainsi qu'il ressort également du relevé autrichien de la fin du XVIII^e siècle ou du début du siècle suivant (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Rădulescu).

[1974] Les recherches effectuées à l'extérieur (au nord et au sud) de la maison princière ont identifié un niveau de construction antérieur à l'incendie de la fin du XV^e siècle, ainsi qu'un niveau massif de gravats provenant de la réfection de la maison princière au XVII^e siècle. Dans la zone sud, on a mis au jour des restes de maçonnerie d'une entrée, peut-être une porte monumentale du palais, ainsi qu'un système ingénieux de drainage des eaux de pluie dans l'espace compris entre la maison princière et l'église (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Rădulescu).

c) [1973] Dans la zone ouest du monastère, au-dessous et au nord de la chapelle du XIX^e siècle, on a découvert les fondations, de 2 m environ d'épaisseur, d'une grande tour d'angle faisant partie de l'enceinte de l'avant-dernière décennie du XV^e siècle, ainsi que des restes de constructions qui lui ont probablement été accolées aux XVI^e et XVII^e siècles sur le côté sud. En dehors de ces vestiges et des murs d'une construction datant probablement du XVIII^e siècle, on n'a pas découvert d'autres restes de constructions sur le côté ouest de l'enceinte (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

143. *Racovița-Copăceni* (dép. de Vilcea) [1973]

Au camp *Praetorium*, on a fouillé : le côté est, y compris la *porta praetoria* ; la tour d'angle nord-est, qui comprenait une pièce trapézoïdale avec une entrée de 0,80 m ; enfin, une portion de 16 m du côté nord. Le mur d'enceinte, fait de galets liés avec du mortier, a 1,40 m d'épaisseur, il est conservé sur une hauteur de 0,60 m et il est pourvu d'éperons intérieurs : quatre sur le côté est, montés à des distances variant entre 4,80 et 6,40 m, et deux sur le côté sud. La *porta praetoria* a 3 m d'ouverture et elle est flanquée de deux tours intérieures carrées, de 2,40 m de côté, aux entrées de 0,70 m de largeur, placées dans leur angle nord-ouest. Les recherches ont confirmé que le système de construction du camp de Copăceni est le même que celui des autres camps en pierre bâtis autour du massif de Cozia sous le règne d'Hadrien (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor, Musée militaire central, Cristian Vlădescu, Institut d'archéologie, Bucarest, Gh. Poenaru-Bordea et N. Moghior).

144. *Radovanu* (dép. d'Ilfov) [1973—1974]

a) « La Muscalu » [1973—1974]. Continué dans l'ensemble datant de la phase de transition de la culture de Boian à la culture de Gumelnița, les fouilles ont mis au jour, dans le niveau 2, trois habitations aux parois faites de roseaux tressés et revêtus de terre glaise. A la base du niveau 3, on a découvert les restes d'une habitation à plate-forme, de dimensions plus réduites (Institut d'archéologie, Bucarest, Eugen Comșa).

b) « Pe Neguleasa » [1973]. On a mis au jour une hutte, une habitation de surface et une fosse de l'époque de la féodalité développée. Les recherches ont été poursuivies dans la nécropole des XV^e—XVII^e siècles, où l'on a mis au jour 29 nouvelles tombes. Le matériel archéologique date des VI^e—VII^e et VIII^e—IX^e siècles (Institut d'archéologie, Bucarest, Maria Comșa, en collaboration avec le Centre de recherches anthropologiques de Bucarest, El. Gheanopulos et Ioana Popovici).

c) « Cotul malului » [1973—1974]. Les recherches ont mené à la découverte d'une habitation légèrement enfoncée dans le sol, datant de l'époque des migrations, et de matériaux des IV^e, VI^e—VII^e et X^e siècles (Institut d'archéologie, Bucarest, Maria Comșa).

145. *Rasova* (dép. de Constanța) [1973]

Les fouilles de sauvetage ont été continuées dans l'établissement de Rasova-Malu Roșu, où l'on a mis au jour de nouvelles huttes et fosses ménagères, caractéristiques pour le Hallstatt moyen. Dans l'établissement assigné à l'aspect Babadag III, on a découvert une grande quantité de céramique Basarabi. A signaler la présence d'un niveau Latène bouleversé, conservant des vestiges d'habitant et du matériel caractéristiques pour les IV^e—III^e siècles av. n. è. On a découvert également des matériaux archéologiques de la période de haute féodalité — IX^e—X^e siècles (Musée d'archéologie de Constanța, M. Irimia).

146. *Răcățiu* (com. de Horgești, dép. de Bacău) [1973]

Les recherches archéologiques entreprises sur l'« Acropole » ont été poursuivies dans la zone du fossé de défense de l'âge du bronze (culture de Monteoru). La présence de nombreuses habitations de surface du Latène dacique attestent l'intensité de l'habitat en ce lieu aux I^{er} siècle av. n. è.—I^{er} siècle de n. è. Les quantités importantes de céramique — autochtone et d'importation — découvertes, ainsi que celle de monnaies d'argent et de bronze républicaines et impériales (la dernière en date a été émise sous Néron) et de deux monnaies géto-daciques du type Inotești-Răcoasa, démontrent que l'établissement de Răcățiu a constitué, pendant ces deux siècles, un centre actif d'écoulement des produits locaux et d'importation (Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău, V. Căpitanu, en collaboration avec le Musée de Roman, V. Ursache).

147. *Rădăuți* (dép. de Suceava) [1974]

Dans l'église princière Saint-Nicolas, 57 tombes ont été fouillées. Neuf d'entre elles sont coupées par les fondations de l'actuelle église, tandis que les autres sont recouvertes par le niveau de construction de celle-ci, ce qui prouve l'existence d'un édifice antérieur disparu, probablement une église de bois. Les recherches ont révélé l'existence d'une étape d'importantes réfections et adjonctions à l'époque d'Alexandru le Bon (situation confirmée par le matériel numismatique). À l'ouest de l'église sont signalées deux habitations du XV^e siècle (DMHA, Lia Bătrina et Adrian Bătrina).

148. *Războieni* (dép. de Neamț) [1973]

Les recherches faites à l'intérieur de l'église, fondée par Etienne le Grand en 1496, montrent que dans le naos et le sanctuaire, sur toute la longueur des pièces et jusqu'à 1 m environ de leurs

parois latérales, des ossements ont été reinhumés en une couche continue de plus de 0,40 m d'épaisseur. Ce fait confirme les dires de Grigore Ureche, qui montre dans sa chronique que l'église de Râzboieni a été élevée sur le lieu d'enterrement des soldats morts dans la bataille de Valea Albă, de juillet 1476 (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

149. *Remetea Mare* (dép. de Timiș) [1974]

Continuation des fouilles, qui ont mis au jour plusieurs huttes hallstattiennes dans l'établissement, qui n'était pas fortifié, ainsi que deux tombes dans la nécropole celtique (Musée du Banat, Fl. Medeleț).

150. *Reșca-Romula* (dép. d'Olt) [1973]

a) Dans le secteur « Porte de Philippe l'Arabe », les recherches ont établi l'existence de deux niveaux, l'un du II^e siècle, l'autre du III^e siècle, datés par des monnaies. Des restes d'un four ont été dépistés dans la cour de Stancu Constantin (Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian).

b) Dans la nécropole sud, les fouilles ont été poursuivies dans le tumulus I. On a relevé la limite sud du tumulus, où celui-ci touche à un autre tertre, et on a fini de dégager le bûcher pour les offrandes. Dans la partie NO du tumulus, on a étudié un groupement de tombes secondaires à inhumation (l'une dans un sarcophage de briques, une deuxième recouverte de tuiles et trois autres sans sarcophage) (Musée d'histoire de la République Socialiste de Roumanie, Liviu Petculescu).

c) Dans la « fortification centrale civile », les recherches ont eu pour but de préciser le côté ouest de la fortification. La section I a décelé l'installation d'hypocauste de l'édifice thermal étudié autrefois par Tocilescu ; la section II a fait apparaître les trois niveaux connus : deux niveaux de démolition de l'époque romaine et le niveau préhistorique contenant de rares tessons de poterie Vădastra. Les recherches dans la zone des constructions thermales et de celles adjacentes ont révélé la direction des conduits d'adduction d'eau, qui sont parallèles au grand canal central et à près de 80 m de distance. Il semble que le mur ouest de l'enceinte doit être cherché dans la zone comprise entre l'extrémité ouest de la section III et le point extrême dépourvu d'éléments de culture matérielle (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor, Musée militaire central, Cristian Vlădescu, et Institut d'archéologie, Bucarest, Gh. Poenaru-Bordea).

151. *Ripiceni-Izvor* (com. de Ripiceni, dép. de Botoșani) [1974]

On a découvert des vestiges d'habitat de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze, de la culture de Noua, de l'époque des migrations (IV^e siècle de n. è.), des périodes préféodale et féodale. On a trouvé de nombreuses pièces de silex et des petits ateliers de taille appartenant à l'épépalléolithique (tardenoisien) et au paléolithique supérieur (gravettien) (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Păunescu).

152. *Rîșnov* (dép. de Brașov) [1973—1974]

a) Les recherches faites dans le camp romain ont permis de compléter le plan de l'édifice du commandement. Derrière l'abside centrale, on a mis au jour une construction qui avait servi initialement de réservoir d'eau et qui fut transformée ensuite en habitation. On a identifié des constructions dans le *latus sinistrum* et le *latus praetorii dextrum* (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, N. Gudea, en collaboration avec le Musée du département de Brașov, Ioan Popp).

b) *Rîșnov-immeubles*. Le sondage parallèle au ruisseau Isterne, fait en 1973, a fait apparaître plusieurs habitations de surface, des fosses à provisions et ménagères, des âtres, ainsi qu'un abondant matériel archéologique. Il s'agit d'un établissement autochtone datant de la période de la domination romaine et du IV^e siècle de n. è. (Musée du département de Brașov, Florea Costea).

c) *Rîșnov-citadelle*. On a mis au jour les fondations d'une église des XII^e—XIII^e siècles, y compris son cimetière. En ce qui concerne le système de défense de l'établissement dacique déjà connu, on a découvert deux fossés et deux vallums (Musée du département de Brașov, Florea Costea).

153. *Rotbav* (com. de Feldioara, dép. de Brașov) [1973—1974]

a) Au lieu-dit « Unghiul gardului », on a découvert plusieurs fosses appartenant à la culture de Coțofeni et à celle de Wietenberg, ainsi que trois huttes des VII^e et VIII^e siècles. Deux huttes avaient une plate-forme de pierre pour l'âtre et renfermaient de la poterie faite à la main ou à tour lent. La troisième hutte avait un four creusé dans sa paroi et renfermait surtout de la poterie faite au tour.

b) Au lieu-dit « Părăuț », on a identifié 37 fosses contenant de la poterie de l'âge du bronze (cultures de Wietenberg et de Noua) et du premier âge du fer (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée du département de Brașov, Mariana Marcu).

154. *Rotopânești* (com. de Horodniceni, dép. de Suceava) [1973]

Les fouilles ont porté sur l'établissement médiéval et sur l'établissement carpique. On a relevé les vestiges d'une hutte du XV^e siècle et, dans le niveau carpique, un ensemble d'habitation (Institut d'archéologie, Bucarest, Elena Busuioac, en collaboration avec le Musée du département de Suceava).

155. *Rucăr* (dép. d'Argeș) [1973—1974]

Continuation des recherches dans l'angle SO de la fortification roumaine médiévale. Dans la zone des portes est et ouest, le vallum a été renforcé de pieux (Institut d'archéologie, Bucarest, Ioana Bogdan-Cătănicu).

156. *Sacidava* (Dunăreni, com. d'Aliman, dép. de Constanța) [1973]

Continuation des recherches sur la colline de Musait, où l'on a fait des observations sur la stratigraphie et la chronologie de la fortification d'époque romaine tardive — IV^e—VI^e siècles (Musée d'archéologie de Constanța, C. Scorpan).

157. *Săcuieni* (dép. de Bihor) [1973]

Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement situé au lieu-dit « Cetatea Taurului », appartenant aux phases I et II de la culture d'Otomani. On a déterminé cinq niveaux d'habitat (les niveaux 5—4 de la phase I, les niveaux 3—1 de la phase II). L'établissement s'élevait sur une ancienne île de la zone inondable de la vallée de l'Erul et était fortifié par un fossé de défense (Musée du Pays des Criș, Oradea, I. Ordentlich et Z. Nánási).

158. *Săucești* (dép. de Bacău) [1973]

On a poursuivi les fouilles dans la nécropole carpique de Săucești-Morărița, mettant au jour 26 nouvelles tombes (22 à incinération et 4 à inhumation). Sur les 22 tombes à incinération, 16 avaient les restes de la crémation déposés dans une urne et 6 à même la fosse. A souligner la richesse des objets de parure recueillis dans les tombes. La nécropole date du III^e siècle de n. è. (Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău, Viorel Căpitanu).

159. *Simeria* (dép. de Hunedoara) [1973]

Les recherches ont continué au lieu-dit « La vie », dans l'établissement hallstattien recouvert par un cimetière des XI^e—XIII^e siècles. On a mis au jour 25 tombes à inhumation, orientées E—O, avec des fosses à 0,40—0,70 m de profondeur et un mobilier pauvre. La densité des sépultures indique un habitat de longue durée et l'existence, dans le voisinage, d'un établissement (trois huttes de cette période ont d'ores et déjà été découvertes) (Musée du département de Hunedoara, Deva, Ioan Andrișoiu).

160. *Sînmiclăuș* (com. de Șona, dép. d'Alba) [1973]

a) Au lieu-dit « Tău », on a découvert de la poterie et du torchis de l'âge du bronze et des vestiges romains des II^e—III^e siècles.

b) Au lieu-dit « Grușor », on a identifié des objets faisant partie du mobilier de deux tombes détruites et un établissement de la haute féodalité. Un sondage a été pratiqué dans la berge de la rivière Tîrnava, à suite de la découverte d'un chaudron de cuivre, d'un âtre et d'une tombe. On a découvert une tombe à inhumation bien conservée et deux huttes du haut moyen âge. Dans la fosse tombale fouillée, à côté du squelette, dont les os ne se trouvaient pas en position anatomique, il y avait des fragments de corne, un peigne en os à dents bilatérales et quatre perles. Les tombes datent du VI^e siècle et ont été attribuées aux Gépides. Les fouilles ont également mis au jour des outils en pierre et en fer, des ossements d'animaux, les restes d'un âtre et une grande quantité de céramique qui permet de dater cet établissement fortifié aux XI^e—XIII^e siècles (Musée de Mediaș, Mihai Blăjan).

161. *Sînnicolau de Beiuș* (com. de Șoimi, dép. de Bihor) [1974]

Les recherches entreprises en 1971 sur le plateau de Boțocana, sur la rive droite du Crișu Negru, n'ont été continuées au cours de cette campagne que dans le secteur de la tour romane, où des progrès ont été réalisés dans le dégagement des trois églises superposées, identifiées lors des campagnes précédentes. On a récolté de nombreux matériaux appartenant à la seconde église,

construite au milieu du XII^e siècle (Institut d'archéologie, Bucarest, Radu Popa, en collaboration avec la DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

162. *Sînzieni* (dép. de Covasna) [1974]

Un établissement Ariuşd a été découvert à la frontière des communes Sinzieni et Petriceni; une habitation y a été mise au jour. En un autre point de la commune, on a découvert un établissement de type Schneckenberg, phase finale (Musée d'archéologie de Sf. Gheorghe, Székely Zoltán).

163. *Sîrca* (com. de Bălţaţi, dép. de Iaşi) [1974]

Au cours des travaux de réparation de la route Jassy-Paşcani, au kilomètre 45, on a sauvé deux fours de poterie du type à pylône central et grille-passoire, qui faisaient partie d'un établissement, datant de la fin du IV^e siècle-première moitié du V^e siècle de n. è. (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Cătălina Bloşiu).

164. *Slatina* (dép. de Suceava) [1973]

Les fouilles pratiquées au monastère de Slatina ont permis de préciser le plan de la résidence princière et les étapes de sa réfection (DMHA, Adrian Bătrîna).

165. *Slăveni* (dép. d'Olt) [1973]

Les fouilles effectuées dans la *retentura sinistra* du camp romain ont eu pour but de déterminer le plan des constructions dans ce secteur. On a constaté que la *via quintana* avait 13 m de largeur et qu'elle n'avait pas été pavée de pierre ou de brique. La *via decumana* avait 14,20 m de largeur et avait reçu un modeste pavage de couches de gravier, mêlé d'un peu de mortier. Seules les ruelles d'entre les baraques, de 2 m de largeur, avaient été pavées de briques, disposées à même la terre préalablement battue. Les fondations des baraques sont faites de fragments de briques liés avec de l'argile gluante, ce qui prouve que les parois de ces *hibernacula* étaient en poutres. Les baraques étaient couvertes de tuiles, ainsi qu'il ressort de la grande quantité de fragments de tuiles, dont certains, portent les estampilles NS et CIB (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor, Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian, Faculté d'histoire et de philologie de Craiova, Oct. Toropu, Musée d'Olténie — Craiova, C. M. Tatulea, Paul Pîiniakis, Tania Chiriac et Elena Vişanescu).

166. *Slimnic* (dép. de Sibiu) [1974]

a) Au lieu-dit « Sarba-Stempen », dans l'établissement dacique dont l'existence s'est prolongée à l'époque romaine, on a découvert des huttes à demi souterraines, des habitations de surface (dont certaines avec des pavages de galets devant l'entrée), des fosses datant des II^e siècles av. n. è. — I^{er} siècle de n. è. A remarquer des imitations locales des coupes déliennes, une fibule en fer de la première moitié du II^e siècle av. n. è. et le manchon d'une estampe qui servait à frapper des monnaies à diamètre réduit (probablement des imitations locales de deniers républicains); ce manchon a été découvert dans une habitation du I^{er} siècle de n. è.

b) Au lieu-dit « Sarba-La saivane », on a relevé la présence d'un établissement dacique d'époque romaine renfermant huttes, fosses, etc., ainsi qu'un établissement renfermant des matériaux Petreşti tardifs et Coţofeni anciens.

c) Au lieu-dit « Cetăţuie », on a identifié un établissement Coţofeni (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée Brukenthal de Sibiu, Iuliu Paul).

167. *Slon* (com. de Ceraşu, dép. de Prahova) [1973—1974]

Les recherches ont été continuées au lieu-dit « La Ciugă ». La forteresse a deux murs d'enceinte dont le tracé a été relevé vers le sud et l'est. On a pu établir le rapport chronologique entre les deux enceintes. Sur le plateau en face de la forteresse, on a découvert un fragment de mur fait de pierres et briques remployées et liées avec de la terre, datant de la période postérieure à l'existence de la forteresse (Institut d'archéologie, Bucarest, Maria Comşa).

168. *Socodor* (dép. d'Arad) [1973]

L'établissement de type Otomani bien connu se trouve maintenant sur le territoire du village de Nădab (qui dépend administrativement de la ville de Chişinău-Criş). Son existence commence à l'interphase Otomani I—II et dure jusqu'à l'interphase II—III (Musée d'histoire de la Transylvanie, Tudor Soroceanu).

169. *Spahii* (com. de Turburea, dép. de Gorj) [1974]

La fouille de sauvetage faite à « Cimpul Spahiului » a fourni des fragments de poterie dacique, des fers de lance, des couteaux en fer et des ossements calcinés indiquant l'existence d'une nécropole du II^e siècle av. n. è. (Institut d'archéologie, Bucarest, Exspectatus Bujor, en collaboration avec le Musée du département de Gorj, Petre Gheorghe).

170. *Stîncea-Ştefăneşti* (dép. de Botoşani) [1974]

a) Au lieu-dit « Stîncea Doamnei », fouilles dans un établissement Cucuteni B 1. b) Au lieu-dit « La Stîrcea », sondage dans un établissement Cucuteni B 2. Les deux établissements sont caractérisés par de la céramique peinte (Institut d'histoire et d'archéologie A. D. Xenopol de Jassy, Anton Niţu, et Musée d'histoire de Botoşani, Paul Şadulschi).

171. *Stolniceni* (ville de Rîmnicu Vilcea, dép. de Vilcea) [1974]

On a continué le dégagement des thermes des II^e–III^e siècles de n. è., avec de nouvelles observations au sujet des phases de construction et de réfection. Quelques briques à estampille ont été récoltées (Institut d'archéologie, Bucarest, Gh. Bichir, en collaboration avec le Musée de Rm. Vilcea).

172. *Suceava* (dép. de Suceava) [1973]

a) *Plateau du cimetière*. Les fouilles, continuées, ont mis au jour trois habitations de surface d'un établissement Criş et deux habitations de surface de la fin du XIV^e siècle; auprès de ces dernières, on a trouvé deux petits fours de la même période (Institut pédagogique de Suceava, N. Ursulescu, en collaboration avec le Musée du département de Suceava).

b) *Cour princière*. Les recherches, interrompues en 1953, ont été reprises après le dégagement partiel de la « Cour princière ». On a pu constater que la phase la plus ancienne de l'ensemble est représentée par une construction de poutres et de terre glaise, pourvue d'une cave de 19 m environ de longueur et orientés N–S. Elle a très probablement été aménagée sous le règne du prince Petru I^{er} Muşat et a fonctionné jusque dans la seconde moitié du XV^e siècle. Au début du XV^e siècle, le prince Alexandru le Bon a construit le mur d'enceinte de la Cour princière, y englobant l'ancienne construction de Petru Muşat et ajoutant sur le côté est du nouvel ensemble des caves de 15 m de longueur sur 10 m de largeur, surmontées de chambres à coucher. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, l'ancienne construction a été complètement détruite par un incendie, ce qui a déterminé d'importantes modifications : une rangée de grandes pièces ont été construites en pierre sur le côté nord de l'ensemble, les caves du côté est ont été agrandies et réaménagées; toujours alors, la cour intérieure a été aménagée par le relèvement de son niveau et elle a été pavée de dalles. La dernière étape importante de réfection de la « cour princière » de Suceava date du règne de Vasile Lupu (XVII^e siècle). Les recherches sont en cours (Institut d'archéologie, Bucarest, M. D. Matei).

173. *Suplacu de Barcău* (dép. de Bihor) [1973]

Sur la terrasse du Barcău, on a fouillé un établissement néolithique (culture de la Theiss) en partie détruit par les eaux de la rivière. Les matériaux récoltés appartiennent à la phase I de la culture de la Theiss, phase attestée pour la première fois dans le Bihor (Musée du Pays des Criş-Oradea, Doina Ignat).

174. *Şemlacu Mic* (com. de Gătaia, dép. de Timiş) [1973]

Des fouilles ont été entreprises à l'ancien monastère de Săraca, à l'intérieur et autour de l'église. Celle-ci est bâtie en briques de différentes dimensions, avec des fondations consistant en général en une seule assise de pierres. Elle a succédé à un habitat attesté par de nombreux matériaux archéologiques datant des XIII^e et XIV^e siècles (DMHA, Gh. I. Cantacuzino).

175. *Şimnic* (ville de Craiova, dép. de Dolj) [1973–1974]

Les fouilles, continuées dans l'établissement néolithique, ont mis au jour des matériaux appartenant aux cultures de Starčevo-Criş, Vinča, Sălcuţa, Cernavoda III-Dobroteşti et Coţofeni. On a fouillé aussi, partiellement, une fosse renfermant du matériel dacique des I^{er} siècle av. n. è. – I^{er} siècle de n. è. et deux autres renfermant du matériel des X^e–XI^e siècles; un quatrième âtre, à double enduit, appartenant à la culture de Cernavoda III-Dobroteşti, se trouvait dans une habitation de surface. Le matériel lithique et céramique, d'une richesse particulière, atteste la continuité de la vie sur ce promontoire durant tout le cours des V^e–II^e millénaires av. n. è. (Musée d'histoire de la R.S.R., Doina Galbenu).

176. *Șincai* (dép. de Mureș) [1974]

Au lieu-dit « Cetatea păgînilor », des fouilles systématiques ont été pratiquées dans un établissement Coțofeni situé sur un tell aplati, entouré de deux terrasses artificielles. On a mis au jour un abondant matériel archéologique, où prédomine la poterie décorée de stries et de piqûres successives ; les fragments à « grains de lentilles » sont rares (Musée départemental de Mureș, Valeriu Lazăr).

177. *Șirioara* (com. de Șieu-Odorhei, dép. de Bistrița-Năsăud) [1973]

Les fouilles ont été poursuivies au lieu-dit « Pe Podirei », où l'on a mis au jour 20 nouvelles tombes à inhumation, qui viennent s'ajouter aux 56 découvertes antérieurement. Les fosses sont peu profondes (ce qui explique le mauvais état de conservation des squelettes), elles ont les angles arrondis et elles sont orientées E—O. Tous les squelettes ont des tessons céramiques déposés autour d'eux. Les tombes sont relativement denses, sans être superposées (Musée d'histoire de Bistrița, Șt. Dănilă).

178. *Șopteriu* (com. d'Urmeniș, dép. de Bistrița-Năsăud) [1974]

a) Au lieu-dit « La curmătură », un sondage de sauvetage a relevé la destruction de plusieurs tombes à inhumation scythiques, ainsi que de quelques tombes celtiques, à l'occasion des travaux d'extraction du sable. Deux tombes à inhumation scythiques, et une à incinération, celtique, datant des III^e—II^e siècles av. n. è., ont été dégagées et fouillées systématiquement. b) A Șopteriu-Finațe, au lieu-dit « La lut », situé sur la colline d'Urmeniș, certains matériaux archéologiques provenant d'une tombe à inhumation de type Noua, partiellement détruite, ont été récupérés (Musée d'histoire de Bistrița, George Marinescu).

179. *Ștefan cel Mare* (dép. de Bacău) [1973—1974]

a) Au lieu-dit « La Siliște », les fouilles ont été continuées dans l'ensemble médiéval du XVI^e—XVII^e siècles (secteur église, tour du clocher et enceinte). On a établi l'existence de plusieurs niveaux d'habitat : néolithique (Cucuteni), Hallstatt (V^e—IV^e siècles av. n. è.) et dacique (III^e siècle de n. è.). Toujours en 1973, on a entamé les fouilles dans l'établissement paysan situé à environ 200 m SO de l'ensemble médiéval ; on y a mis au jour deux habitations et un fosse à provisions des XVI^e—XVII^e siècles. L'établissement médiéval recouvre un niveau d'habitat dacique des II^e—III^e siècles de n. è. (Musée d'histoire et d'art-Bacău, Al. Artimon avec la collaboration du Musée d'histoire de la ville Gh. Gheorghiu-Dej, Const. Eminovici).

b) Le sondage effectué au lieu-dit « Dealul Viorica » a mis au jour un four de poterie avec cloison de séparation et un atelier de poterie (III^e—IV^e siècles de n. è.). Parmi le mobilier de l'atelier, outre un grand nombre de fragments façonnés au tour et à la main, on a découvert une monnaie romaine impériale en argent émise sous Trajan. En 1974, on a précisé certains points en rapport avec la stratigraphie et l'étendue de l'établissement (Musée d'histoire de la ville Gh. Gheorghiu-Dej, Const. Eminovici et Ionel Bauman).

180. *Șuici* (dép. d'Argeș) [1974]

Des fouilles ont été entreprises dans un établissement Glina III-Schneckenberg situé sur la colline du « Iordan ». A en juger par l'épaisseur de la couche archéologique, il s'agit d'un habitat de longue durée (Institut d'archéologie, Bucarest, Ersilia Tudor).

181. *Tășad* (com. de Drăgești, dép. de Bihor) [1973]

On a poursuivi les recherches dans l'établissement du Hallstatt ancien (Ha A 1), situé au lieu-dit « Cetățuia », où l'on a fouillé plusieurs huttes et fosses renfermant un abondant matériel céramique. On a découvert aussi des fosses appartenant à la population dacique. Dans l'une de celles-ci, à côté d'une tasse et de tessons gris faits au tour, il y avait aussi une petite anse en bronze de facture romaine (Musée du Pays des Criș — Oradea, N. Chidioșan).

182. *Tîrgoviște* (dép. de Dîmbovița) [1973—1974]

a) *ILF*, 196 rue N. Bălcescu [1974]. Une fouille de sauvetage pratiquée dans le complexe d'habitat des XIV^e—XV^e siècles, découvert par hasard, a mis au jour au moins trois huttes, datées par des monnaies de Sigismond I^{er} de Hongrie (1387—1437). Matériel archéologique aussi riche que varié : poterie, carreaux de poêle, plaques et disques ornementaux, outils, des dizaines de monnaies des XIV^e—XV^e siècles (Musée du département de Dîmbovița, Gabriel Mihăiescu).

b) *Eglise Sainte-Marie*, 22 rue Narciselor [1974]. Les fouilles entreprises dans la cour de l'église ont décelé les fondations d'une des églises mentionnées par les sources documentaires.

Le niveau de construction de l'église du XVI^e siècle (qui est datée par plusieurs monnaies hongroises et polonaises) se trouve au-dessus d'une couche de culture des XIV^e – XV^e siècles.

c) *Eglise Stelea* [1973]. Les sondages faits dans cette fondation de Vasile Lupu (1645) ont complété les données concernant la partie ouest de l'édifice antérieur (seconde moitié du XVI^e siècle), fournissant des précisions sur son plan et sur ses modifications ultérieures (DMHA, Gh. I. Cantacuzino, en collaboration avec le Musée du département de Dimbovița, Gabriel Mihăescu).

183. *Tîrgșor* (dép. de Prahova) [1973–1974]

Les fouilles ont été pratiquées dans les secteurs B et E, situés au sud du mur d'enceinte de la cour princière, et ont eu pour objets : une construction rectangulaire à ossature de lattes, contemporaine des thermes et du camp romain, 16 tombes (6 à incinération, 10 à inhumation) des III^e–IV^e siècles de n. è., deux huttes des VIII^e–XI^e siècles, enfin une dizaine de fosses et deux habitations des XV^e–XVII^e siècles (Institut d'archéologie, Bucarest, Gh. Diaconu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R.S.R., Anca Păunescu, et le Musée d'histoire de Ploiești, Victor Teodorescu).

184. *Tîrgu Jiu* (dép. de Gorj) [1974]

Au sud de la ville, sur la rive gauche de l'Amaradia, une fouille de sauvetage a mis au jour une habitation romaine du III^e siècle, à maçonnerie de pierres liées avec de l'argile. Le matériel archéologique est fort pauvre (Institut d'archéologie, Exsp. Bujor).

185. *Tîrgu Mureș* (dép. de Mureș) [1973–1974]

a) Les recherches faites en 1973 dans l'angle SO de la citadelle du XVII^e siècle ont abouti à la découverte, sous le bastion des Corroyeurs, des fondations et des murs d'une tour appartenant à la première fortification, élevée au XV^e siècle autour de l'église et du monastère. Conformément à l'inscription placée sur le côté est du bastion, celui-ci a été bâti en 1620, coupant l'extrémité ouest du côté sud de la première enceinte ; il a été surhaussé au XVII^e siècle et transformé aux XVIII^e et XIX^e siècles (DMHA, Al. Bogdan).

b) Dans la cour de l'Institut pédagogique, en 1974, à l'occasion de travaux édilitaires, sont apparus trois vases appartenant à la culture de Brașov-Schneckenberg, provenant probablement d'une tombe (Institut pédagogique de Tîrgu Mureș, Valeriu Lazăr).

c) Dans l'enceinte du Combinat d'engrais azoteux, en 1974, on a découvert une tombe à inhumation avec mobilier datant des IV^e–V^e siècles (Musée de Tg. Mureș, Valeriu Lazăr).

186. *Tîrgu Ocna – Podei* (dép. de Bacău) [1973]

Au moyen d'un sondage pratiqué dans l'établissement Cucuteni B bien connu, on a récolté des matériaux Cucuteni B, ainsi que de l'âge du bronze et de l'époque géto-dacique (Musée d'histoire de Piatra Neamț, Ștefan Cucos, en collaboration avec le Musée d'histoire et d'art de Bacău, Dan Monah).

187. *Tîrnava* (dép. de Sibiu) [1974]

Dans la nécropole préféodale située au lieu-dit «Palamor», 36 tombes – dont 4 à inhumation appartenant à la culture de Noua – ont été mises au jour. Sur les 32 tombes préféodales, 7 sont à incinération à même la fosse, 24 à urne et une tombe est à inhumation. Sur la base de leur mobilier, ces tombes ont été datées des VII^e–VIII^e siècles. Les recherches de surface faites à « Mihăuț » ont mis au jour des vestiges d'habitat Coțofeni, de l'âge du bronze, du Hallstatt, romains, du IV^e siècle de n. è., ainsi que l'établissement correspondant au cimetière préféodal (Musée de Mediaș, Mihai Blăjan).

188. *Topraisar* (dép. de Constanța) [1973]

Des travaux d'aménagement du terrain ont atteint un tumulus. Le mobilier funéraire, qui avait été déposé dans un fossé circulaire, est composé d'amphores Heraclea Pontica, d'un fragment de vase grec peint, de fragments d'un vase noir de facture nord-pontique et d'une tête de cheval (Musée d'archéologie de Constanța, Radu Ocheșanu).

189. *Trestiana* (com. de Grivița, dép. de Vaslui) [1973–1974]

Les fouilles ont été continuées dans l'établissement néolithique de type Criș, où l'on a identifié encore quatre ensembles d'habitat et une tombe à inhumation au squelette « en chien de fusil ». A signaler particulièrement la découverte d'un four de dimensions réduites, auprès duquel se trouvait une fosse reliée au four par un petit canal. On a également découvert deux tombes appartenant à la

culture de Noua et une troisième datant du IV^e siècle de n. è. (Musée «Vasile Pârvan» de Birlad, Eugenia Păpușoi).

190. *Tulcea — Aegyssus* (dép. de Tulcea) [1974]

Un sondage effectué dans le parc du monument a décelé des niveaux romano-byzantins (IV^e—VI^e siècles de n. è.), ainsi que deux huttes de haute époque médiévale (IX^e—XI^e siècles de n. è.) (Musée du Delta du Danube — Tulcea, Andrei Opaïț).

191. *Turda* (dép. de Cluj) [1973—1974]

Les recherches ont été poursuivies dans le camp de la V^e légion Macedonica, où l'on a découvert de nouvelles constructions à proximité du côté nord du camp, ainsi que le fossé de défense, la berme, le mur d'enceinte, l'*agger* et la *via sagularis*. On a continué les travaux de dégagement de certaines constructions à l'intérieur du camp, à proximité ou faisant partie du prétoire (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Mihai Bărbulescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Turda, Zaharia Milea).

192. *Udești* (dép. de Suceava) [1973—1974]

Les recherches ont porté sur le village médiéval, où l'on a identifié les restes d'une construction légère et d'une hutte aménagée pour la saison d'été. Le matériel archéologique date des XV^e—XVI^e siècles. On a dépisté et délimité le cimetière du village médiéval, datant de la seconde moitié du XV^e siècle et du siècle suivant, dont on a fouillé plus de 30 tombes. Le cimetière superposait l'emplacement d'un village antérieur abandonné, dont on a fouillé une hutte de grandes dimensions, une annexe d'une habitation du début du XV^e siècle et deux fosses à céréales proches de la hutte. On a également découvert deux huttes préféodales (VI^e siècle) et un niveau d'habitat néolithique (culture de Criș) qui est dépourvu d'ensembles archéologiques proprement dits (Institut d'archéologie, Bucarest, Al. Rădulescu, en collaboration avec le Musée du département de Suceava).

193. *Urlueni* (com. de Birla, dép. d'Argeș) [1973]

a) Le *vallum transalutanum*. Le vallum, large de 13,20 m à sa base, est fait d'humus et de petits morceaux de torchis, avec une partie centrale, de 2,20 m de largeur, construite en terre cuite au rouge; le sol vierge sous-jacent est rougi par la brûlure sur 1,20 m de longueur et 3 à 5 m d'épaisseur; le vallum n'a pas de fossé. b) Les deux *campi romains* (le grand et le petit) ont été étudiés du point de vue de leur rapport stratigraphique (Institut d'archéologie, Bucarest, Ioana Bogdan-Cătănciu).

194. *Valea Largă* (dép. de Mureș) [1973]

Au lieu-dit «Capul satului», dans une carrière d'argile, plusieurs tombes avaient été détruites. Les dix vases récupérés sont du même type que ceux du cimetière de Bandu de Cîmpie (VII^e siècle de n. è.). On a également identifié cinq tombes à inhumation, renfermant des squelettes humains et des fémurs de chevaux. En se fondant sur le rite, le rituel et la poterie récoltée, l'auteur des fouilles a daté le cimetière du VII^e siècle de n. è. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Ioana Hica).

195. *Vallée de la Mostiște* (dép. d'Ilfov) [1973—1974]

Dès 1972, d'intenses recherches de surface avaient été entreprises dans l'aire affectée par les travaux du Système hydrotechnique Mostiște; au cours de cette même année, les fouilles de sauvetage ont été commencées à Vlădiceasca (com. de Valea Argovei). En 1973, les fouilles ont été continuées à Vlădiceasca et entamées à Sultana, au lieu-dit «Valea lui Malciu» («La Ghetărie»). En 1974, les fouilles de sauvetage, financées par le Comité de culture et d'éducation socialiste du département d'Ilfov, ont embrassé toute la rive gauche du lac Mostiște (dép. d'Ilfov) et deux de ses îles. Les fouilles se sont déroulées comme suit :

a) «*Saivan*», cour de l'Entreprise agricole d'Etat (com. de Mînăstirea). On a identifié des vestiges d'habitat de l'âge du bronze, de la période géto-dacique, du IV^e siècle de n. è. et de la période de haute féodalité (culture de Dridu).

b) Dans la *partie est* de la commune de Mînăstirea, sur la rive du lac, on a décelé des vestiges d'habitat de l'âge du bronze (culture de Tei), du premier âge du fer, de l'époque géto-dacique, du IV^e siècle de n. è. et de la période de haute féodalité (culture de Dridu).

c) «*Piscul Coconi*» (Coconi, com. de Mînăstirea). Rares vestiges d'habitat de la fin du néolithique (culture de Cernavoda I) et de la période hallstattienne ancienne, poterie cannelée. L'habitat géto-dacique des II^e—I^{er} siècles av. n. è. est mieux représenté, par une couche de 0,10—0,15 m d'épaisseur.

d) « *Şuviţa oilor* » (Sultana, com. de Minăstirea). Un sondage a été pratiqué dans un établissement de l'âge du bronze (culture de Coslogeni), en grande partie bouleversé par les travaux agricoles. On y a récolté de la poterie caractéristique et un couteau de bronze.

e) *Canal d'irrigation*, à proximité de la station de pompage (Sultana, com. de Minăstirea). Les recherches entreprises dans la zone jouxtant le canal, où plusieurs tombes du IV^e siècle avaient été détruites antérieurement, ont mis au jour neuf tombes de cette même époque. Le mobilier funéraire est caractéristique pour la culture de Sintana-Tcherniakhov.

f) « *Malul roşu* » (Sultana, com. de Minăstirea). Reprise des fouilles dans la station néolithique bien connue (culture de Gumelniţa). Un riche matériel archéologique y a été recueilli, consistant surtout en céramique, importante pour l'étude de l'évolution de cette culture.

g) « *Valea lui Malciu* » (« La Gheţărie ») (Sultana, com. de Minăstirea). Des fouilles de grande envergure ont eu lieu dans ce site en 1973 et 1974. On y a identifié des vestiges d'habitat sporadiques de la période hallstattienne ancienne, y compris de la poterie à décor de cannelures. Plus abondants sont les vestiges d'habitat géto-dacique des IV^e—III^e et surtout des II^e—I^{er} siècles av. n. è. Des II^e—III^e siècles de n. è., sont apparues cinq tombes à inhumation ayant comme mobilier des objets en fer (bracelets et boucles de ceintures) et un fragment de fibule en bronze. Quelques restes de poterie des VI^e—VII^e siècles. De nombreuses découvertes, des vestiges de huttes, de la poterie caractéristique, des objets en fer (outils et armes) et en os attestent la présence d'un établissement de type Dridu. De même, on a relevé des traces assez nombreuses d'un établissement rural du XVIII^e siècle.

h) « *Valea Chirnogeanului* » (Sultana, com. de Minăstirea). Vestiges d'habitat de la période hallstattienne ancienne (céramique cannelée), de la période géto-dacique, du VI^e siècle de n. è. (une monnaie en bronze byzantine), de la période de haute féodalité (culture de Dridu) et de la période médiévale tardive.

i) « *Valea Sîrbilor* » (« La păr » et « La fintina lui Mocanu ») (Sultana, com. de Minăstirea). Vestiges d'habitat de l'époque géto-dacique (II^e—I^{er} siècles av. n. è.), des VI^e—VII^e siècles de n. è., de la période de haute féodalité (culture de Dridu) et de la période médiévale tardive (XV^e—XVI^e siècles).

j) « *Odaia-Pisc* » (Sultana, com. de Minăstirea). Vestiges d'habitat de la période hallstattienne moyenne (culture de Basarabi), de la période de haute féodalité (culture de Dridu) et de la période médiévale.

k) « *Valea Orbului* » (Sultana, com. de Minăstirea). Vestiges d'un intense habitat de la période géto-dacique (âtres, fosses à provisions, poterie, meules de moulins à bras), de la culture de Dridu et de la période médiévale. Au même endroit, sur le versant est de la vallée, on a identifié une nécropole néolithique appartenant à la culture de Boian. 27 tombes ont été mises au jour. Les recherches seront poursuivies.

l) « *Valea Curăteştilor* » (Curăteşti, com. de Frăsinet). Un sondage a fait apparaître des vestiges d'habitat du IV^e siècle de n. è. et de la période de la culture de Dridu.

m) « *Grădiştea Mică* » (Sultana, com. de Minăstirea). Sur l'éminence (ou plutôt l'île) proche du lieu-dit « Odaia-Pisc », on a relevé un vaste établissement — mais dont la couche de culture est assez pauvre — de la période hallstattienne moyenne (culture de Basarabi).

n) « *Grădiştea Făurei* » (com. d'Ulmu, dép. de Ialomiţa). Les sondages ont mis au jour des vestiges d'habitat du premier et du second âges du fer.

o) « *Vlădiceasca* » (com. de Valea Argovei, dép. d'Ilfov). Les fouilles pratiquées antérieurement à « Ghergălăul Mare » ont été reprises en 1973. Elles ont porté principalement sur la couche de culture géto-dacique (II^e—I^{er} siècles av. n. è.), qui surmonte un tell de la culture de Gumelniţa.

(Institut d'archéologie, Bucarest, Sebastian Morintz, M. Sâmpetru, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R.S. de Roumanie, Gh. Trohani, le Musée d'archéologie d'Olteniţa, Barbu Ionescu, Done Şerbănescu, et le Musée de Giurgiu, C. Isăcescu).

196. *Vădastra* (dép. d'Olt) [1974]

La fouille a porté sur la partie sud-ouest de « Măgura Fetelor », en vue de dégager le vestibule d'une habitation de surface de la phase *Vădastra II* (néolithique moyen), déjà étudiée au cours des campagnes antérieures. Sous le plancher du vestibule — bâti comme l'habitation elle-même sur un terrain préalablement nivelé — se trouvaient quelques fosses d'où les habitants avaient extrait de la terre glaise pour poteries ou pour enduits, ainsi qu'une fosse « à aliments » avec cache, datant toutes de la phase *Vădastra II*. Tant dans les fosses que dans les couches de culture (aurignacien moyen prolongé, *Vădastra I* et *II*, Sălcuţa) on a récolté une grande quantité de matériel archéologique, notamment de la poterie (Institut d'archéologie, Bucarest, Corneliu N. Mateescu).

197. *Văleni* (dép. de Neamț) [1974]

Reprise des fouilles au lieu-dit « Cetățuia », où l'on a mis au jour deux habitations ; des restes d'autres habitations ont été identifiés sur la terrasse moyenne de la station. On a récolté un riche matériel céramique Cucuteni B, des figurines anthropomorphes, des outils en silex et en os, etc. On a également relevé quelques tessons céramiques de l'âge du bronze et du Latène (II^e—III^e siècles de n. è.) (Musée d'histoire de Piatra Neamț, Ștefan Cucuș).

198. *Vărădia de Mureș* (dép. d'Arad) [1973—1974]

Les recherches ont été poursuivies au lieu-dit « La cetate », où l'on a dégagé les murs de l'église médiévale, ainsi que dans l'établissement dacique des I^{er} siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è. Sur le versant du promontoire, on a relevé les restes de deux huttes du XV^e siècle (Musée du département d'Arad, Mircea Zdroba et Mircea Barbu).

199. *Vermeș* (com. de Lechința, dép. de Bistrița-Năsăud) [1973]

Un sondage archéologique a fait apparaître un établissement du début de l'âge du fer, surmonté d'un habitat d'époque romaine, post-romaine et de la haute féodalité (Musée d'histoire de Bistrița, Șt. Dănilă).

200. *Veșel — Micia* (dép. de Hunedoara) [1973]

Recherches en vue d'établir la limite nord (vers le Mureș) des thermes (Musée d'histoire de la R. S. R., Liviu Mărghitan, C. Petolescu).

201. *Vînători-Neamț* (dép. de Neamț) [1974]

Au lieu-dit « Braniște ».

Sondage dans une nécropole tumulaire (environ 26 tumulus). Dans le tumulus fouillé, on a mis au jour neuf tombes à incinération. La céramique autochtone est de tradition hallstattienne, les amphores et surtout les vases grecs récoltés indiquent les IV^e—II^e siècles av. n. è. On a découvert de même des boucles de ceinture en fer, des objets de parure (perles et bracelets en ambre), des fragments de verre et une pendeloque en fer. Certaines tombes à incinération ont des fosses aux parois brûlées. En conclusion, il s'agit d'une nécropole tumulaire géto-dace des IV^e—II^e siècles av. n. è. (Musée d'histoire de Piatra Neamț, Virgil Mihăilescu-Bîrliba avec la collaboration du CCES, C. Buzdugan).

202. *Volovăț* (dép. de Suceava) [1973]

On a fouillé deux tertres, dont l'un comprenait une tombe à incinération sur les lieux, renfermant un mobilier relativement riche (deux bracelets et une pendeloque en bronze, une fusaiöle et des perles en terre cuite), et l'autre également une tombe à incinération, mais à mobilier pauvre (tessons de poterie). La nécropole date du Hallstatt final (Musée du département de Suceava, Mircea Ignat).

203. *Zăbrani* (dép. d'Arad) [1973—1974]

a) Au lieu-dit « Dealul pietrii », on a constaté l'existence d'un habitat moustérien surmonté d'un habitat épipaléolithique présentant un faciès culturel nouveau. b) Au lieu-dit « La pîrneavă », le plus ancien habitat appartient au paléolithique supérieur. Celui-ci est surmonté d'un établissement autochtone des II^e—IV^e siècles de n. è., qui a livré de la poterie grise faite au tour, de la poterie noirâtre faite à la main, des vases sigillés, des fragments de moulins à bras circulaires, du torchis, des ossements d'animaux, un couteau en fer, etc. (Musée du département d'Arad, Egon Dörner, en collaboration avec l'Institut d'archéologie, Bucarest, V. Boroneanț).

204. *Zimnicea* (dép. de Teleorman) [1974]

Les fouilles ont été continuées dans le secteur C 18, à l'ouest du bâtiment situé dans la vigne de la Coopérative. On a découvert huit tombes aux squelettes repliés en chien de fusil, datant du début de l'âge du bronze, dont quelques-unes renferment de la poterie et de l'ocre. Dans le même secteur sont apparues une tombe à inhumation du premier âge du fer, sans mobilier, et une tombe gétique à incinération à urne. Dans le secteur C 19, situé sur la même éminence, vers l'est, les fouilles ont été reprises et ont mis au jour huit tombes, dont deux à inhumation, aux squelettes en position repliée, datant de l'âge du bronze, et six gétiques, à incinération à urne. Les fouilles ont également été continuées dans le secteur C 17, à l'ouest de la ville, dans le but de préciser l'étendue de l'établissement du XIV^e siècle ; on y a mis au jour trois huttes mi-souterraines, dont l'une renfermant un mobilier relativement riche, consistant surtout en poterie (Institut d'archéologie, Bucarest, A. D. Alexandrescu, M. Chișescu, en collaboration avec le Musée d'Alexandria).

205. *Zorlențu Mare* (dép. de Caraș-Severin) [1973]

Reprise des fouilles au lieu-dit « Dealul Codru ». On a signalé jusqu'à présent plusieurs niveaux d'habitat. Le matériel récolté appartient à la phase B 2 de la culture de Vinča (Musée d'histoire de la Transylvanie, Gh. Lazarovici, en collaboration avec le Musée du département de Caraș-Severin, Richard Petrowschi, Șt. Cădariu et Gh. Mihai).

206. *Zvorîște* (dép. de Suceava) [1973]

Les fouilles ont été continuées dans la nécropole d'incinération des II^e—III^e siècles de n. è., où l'on a mis au jour cinq tombes à incinération à urne (l'une des urnes est faite à la main, d'une manière étrangère à la culture dacique). On a également relevé quelques fosses du début du Latène et une autre du XIV^e siècle. Enfin, on a découvert deux huttes du XVI^e siècle, avec un four d'usage domestique à côté (Musée du département de Suceava, Mircea Ignat).

INDEX CHRONOLOGIQUE

- Paléolithique et mésolithique** : 87, 123, 151.
- II. Néolithique-énéolithique** (y compris la période de transition à l'âge du bronze) : 6, 9, 10/b, 11, 13, 17/a, 19/b, 31, 32/a, 36, 46, 50, 51, 53, 64, 68, 74, 90/a, 91/a, 99, 100, 103, 112, 122, 134/b, 138, 144/a, 151, 153, 170, 173, 175, 176, 178/b, 179/a, 186, 187, 189, 195/c, g, h, 196, 197, 205.
- III. Age du bronze** : 6, 13, 31, 33, 38/d, g, k, 50, 54, 56, 60, 62, 65, 72, 74, 109, 115, 117/a, 120, 128, 146, 153/b, 157, 160/a, 162, 166/b, c, 168, 180, 187, 185/b, 195/b, d, 204.
- IV. Premier Age du fer** (Hallstatt) : 13, 17/a, 19/b, 38/d, g, 39, 40, 42/a, b, 47, 50, 61, 62, 65, 74, 81, 87, 91/c, 93, 103, 117/a, b, 131, 134/a, 145, 149, 153/b, 159, 178, 179/a, 181, 187, 188, 195/b, c, g, h, j, m, n, 199, 202.
- V. Second Age du fer** (civilisation Latène Gêto-Dace, V^e s. av.n.è.—I^{er} s. de n.è.) : 5, 7, 13, 19/b, 25, 27, 38/d, k, 45, 48, 50, 54, 56, 59, 65, 71, 74, 79, 85, 92, 102, 116/a, 117/a, b, 118, 120, 121, 122, 131, 139, 145, 146, 156, 166/a, 169, 178, 181, 195/b, c, g, h, k, n, 198, 201, 203, 204.
- VI. Epoque gréco-romaine** : (colonies grecques, province romaine de Dacie et Dobroudja romano-byzantine) : 1, 3, 9, 13, 15, 17/a, 21, 22, 23, 26, 35, 41, 50, 55/a, 57/a, b, c, 59, 74, 76, 80, 86/a, b, 90/b, 91/a, 97, 108, 113, 114, 116/b, c, 119, 124, 143, 150/b, 152/a, b, 160/a, 165, 171, 184, 187, 191, 193/a, 199, 200.
- VII. Période de formation du peuple roumain** (II^e—X^e s. de n.è.) : 2, 12, 13, 14, 17/a, b, 19/b, 20, 27, 30, 37, 38/i, j, k, 43, 44, 45, 50, 52, 53, 55/b, 56, 59, 62, 63, 64, 66, 67, 70, 71, 73, 74, 77, 79, 82, 84, 85, 86/b, 89/a, 90/c, 91/a, e, 94, 96, 100, 104/b, 105, 106, 107, 110, 111, 115, 117/a, b, 120, 121, 124, 125, 126, 128, 137, 144/b, c, 145, 150/a, 153/d, 156, 158, 160/a, b, 163, 167, 175, 179/a, b, 183, 187, 189, 190, 192, 194, 195/a, b, e, g, h, i, j, l, 199, 203, 206.
- VIII. Epoque féodale** (XI^e—XVIII^e s. de n.è.) : 2, 4, 8/a, b, 10/a, 16, 17/a, b, 18, 19/a, c, 24, 28, 29, 30, 34, 38/a, b, c, e, f, g, h, i, 44, 45, 48, 49, 53, 55/b, 58, 63, 64, 69, 74, 75, 78, 82, 83, 87, 88, 90/b, 91/b, c, d, 95, 98, 101, 104/a, b, 122, 130, 132, 133, 139/b, 140, 141, 142/a, b, c, 144/b, 147, 148, 152/c, 154, 159, 160/b, 161, 164, 172/a, b, 174, 179/a, 182/a, b, c, 183, 185/a, 192, 195/g, h, i, j, 198, 204, 206.

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- I. Moldavie** (départements de Vrancea, de Galați, de Bacău, de Vaslui, de Neamț, de Iași, de Suceava, de Botoșani) : 8, 10, 12, 15, 16, 18, 20, 24, 25, 27, 52, 61, 62, 64, 67, 68, 71, 78, 82, 83, 84, 89, 93, 96, 98, 99, 101, 102, 106, 110, 111, 122, 123, 134, 136, 137, 141, 142, 146, 147, 148, 151, 154, 158, 163, 164, 170, 172, 179, 186, 189, 192, 197, 201, 202, 206.
- II. Dobroudja** (départements de Constanța et de Tulcea) : 1, 3, 9, 42, 43, 49, 57, 73, 80, 86, 97, 105, 116, 124, 132, 135, 145, 156, 188, 190.
- III. Muntenie** (départements de Ialomița, d'Ilfov, de Telcorman, de Brăila, de Buzău, de Prahova, de Dimbovița, d'Argeș) : 4, 14, 28, 32, 33, 37, 38, 40, 46, 47, 48, 54, 70, 107, 108, 117, 125, 131, 140, 144, 155, 167, 180, 182, 183, 193, 195, 204.
- IV. Olténie** (départements d'Olt, de Vilcea, de Dolj, de Gorj, de Mehedinți) : 31, 34, 41, 44, 53, 66, 74, 94, 100, 112, 115, 118, 126, 129, 139, 143, 150, 165, 169, 171, 175, 184, 196.
- V. Transylvanie** (départements de Hunedoara, d'Alba, de Sibiu, de Brașov, de Covasna, de Harghita, de Mureș, de Bistrița-Năsăud, de Cluj, de Sălaj) : 2, 5, 6, 7, 13, 19, 21, 22, 23, 26, 29, 30, 35, 39, 45, 50, 51, 55, 56, 58, 59, 63, 65, 69, 72, 75, 76, 79, 81, 85, 88, 90, 92, 95, 103, 119, 120, 121, 127, 128, 130, 152, 153, 159, 160, 162, 166, 176, 177, 178, 185, 187, 191, 194, 199, 200.
- VI. Banat-Crișana-Maramureș** (départements de Caraș-Severin, de Timiș, d'Arad, de Bihor, de Satu-Mare, de Maramureș) : 11, 17, 36, 60, 77, 87, 91, 104, 109, 133, 138, 149, 157, 161, 168, 173, 174, 181, 198, 203, 205.

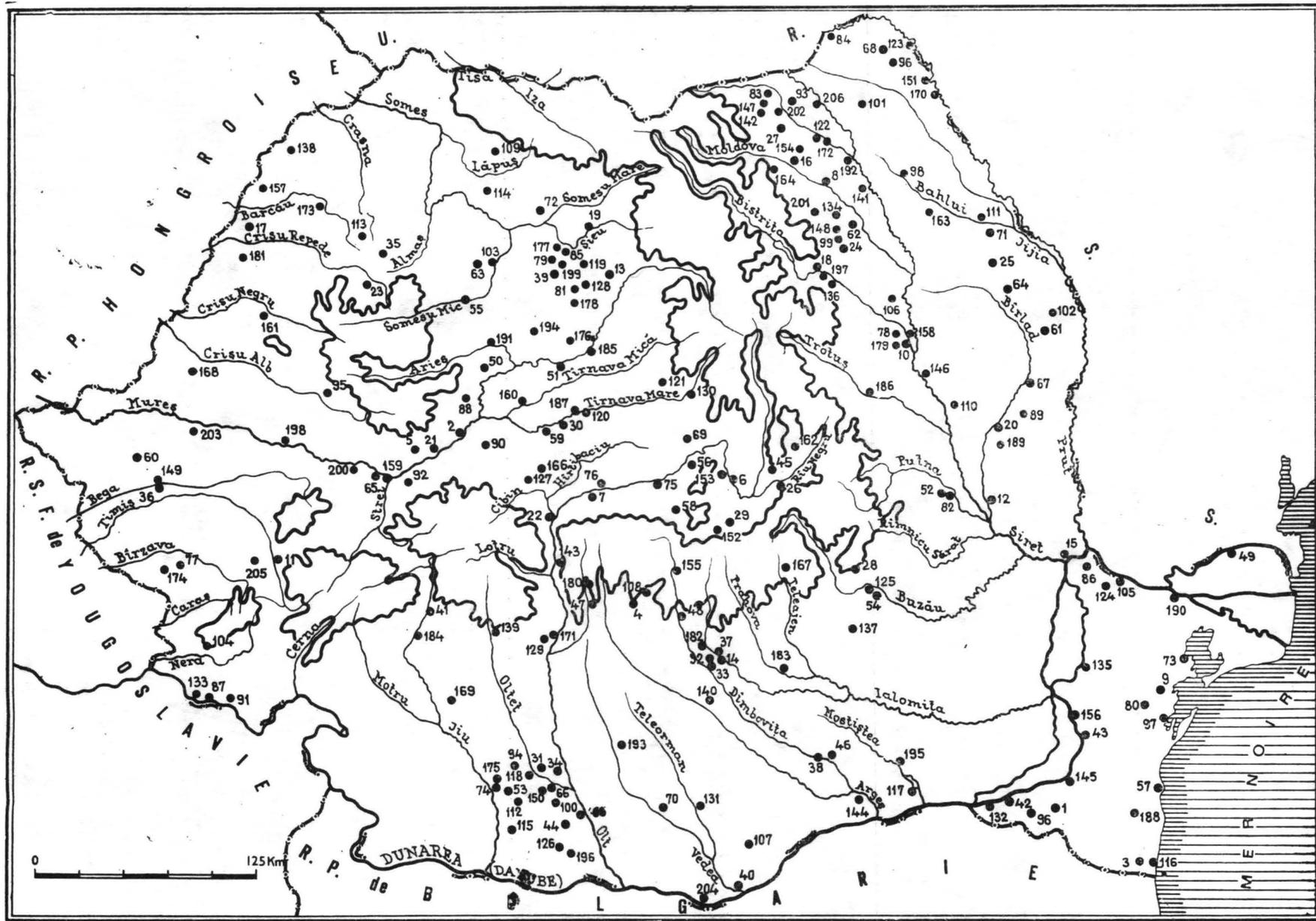


Fig. 1. La carte des fouilles archéologiques en Roumanie (1973—1974).